

ANNEXE 2

Application de la grille d'analyse au corpus viral spéculatif (2019-2024)

Mémoire : Traitement journalistique et récits viraux spéculatifs de l'affaire Epstein
Zoé DEMEESTER

Master interuniversitaire de spécialisation en études de genre (2025-2026)

1. Objet et portée

Cette annexe applique la grille méthodologique du mémoire aux dix contenus du corpus viral analysés intégralement. Chaque fiche croise les métadonnées observables, les éléments probants issus du visionnage direct et l'application complète de la grille d'analyse en quatorze dimensions.

Le corpus final comprend dix contenus numérotés #1 à #10. Les contenus #7 et #10, initialement écartés faute de matériau exploitable, ont été réintégrés après transmission et visionnage direct des fichiers vidéo. La numérotation des fiches suit désormais strictement l'ordre du corpus.

L'échelle de spéculation suit le mémoire : 0 = absence de spéculation / traitement factuel ; 1 = conjecture ou ambiguïté faiblement étayée ; 2 = soupçon explicite ; 3 = dissimulation organisée ou réseau caché ; 4 = complotisme totalisant ou « dur ». La spectacularisation audiovisuelle est codée séparément selon la même logique ordinale : 0 = neutre, 1 = faible, 2 = modérée, 3 = élevée.

Les captures d'écran documentent, lorsque ces informations sont disponibles, la plateforme, le compte, la date de publication et les indicateurs de circulation. Pour les contenus dont les métadonnées restent incomplètes, la fiche le signale explicitement sans les reconstituer artificiellement.

2. Tableau de synthèse du codage

Vue d'ensemble des dix contenus retenus. Le degré de spéculation et le degré de spectacularisation sont codés séparément, conformément à 6.6 du mémoire.

#	Centre narratif	Victimes	Spéculation	Déplacement	Spectac.	Conclusion
1	Mort / puissants	Absentes	3	Élevé	1	La mort et les élites remplacent les violences.
2	Indices carcéraux	Absentes	2	Très élevé	2	Le corps d'Epstein devient l'objet de l'enquête.
3	Réseau / puissants	Contextuelles	3	Élevé	1	Le dévoilement du réseau domine les témoignages.
4	Epstein / Maxwell	Nommées, secondaires	2	Modéré à élevé	2	Reconnaissance réelle, mais centralité limitée.
5	Créateur / île	Absentes	2	Très élevé	3	Infiltration spectaculaire et effacement maximal.
6	Luxe / propriétés	Absentes	1	Très élevé	3	Esthétisation de la richesse et iconisation de l'auteur.
7	Réseau / élites	Présentes, secondaires	3	Élevé	2	Victimes visibles, mais mobilisées comme preuves d'une architecture de pouvoir plus vaste.
8	Cover-up / Carlson	Absentes	3	Très élevé	2	Dissimulation institutionnelle et effacement pur.
9	Élites / liste	Secondaires, instrumentalisées	3	Élevé	1	Cas paradigmatique de l'hypothèse 3.
10	Documents / noms	Présence procédurale	1	Élevé	2	La survivante devient une clé d'accès documentaire.

3. Captures d'écran et fiches de codage détaillées

Pour chaque contenu, une capture d'écran est reproduite avant l'application de la grille d'analyse. Sa référence est indiquée immédiatement sous l'image, avec les métadonnées disponibles et leurs éventuelles limites de traçabilité.

3.1 — Contenu viral #1

What Really Happened to Jeffrey Epstein? | Joe Rogan and Tom Papa

Famille thématique	Mort d'Epstein et soupçon de dissimulation
Plateforme	YouTube — JRE Clips
Compte / chaîne	@JREClips — 8,33 M d'abonnés
Date de publication	13 août 2019
Circulation observée	3 286 618 vues · 39 k mentions « J'aime »
Durée analysée	Environ 13 min 15 s
Lien	https://www.youtube.com/watch?v=cR8w0TimOCo

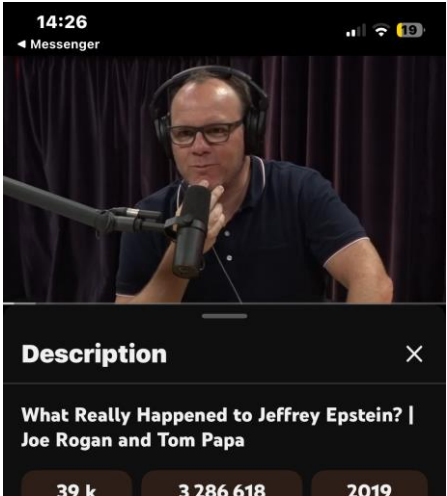


Figure 1 — Capture d'écran du contenu viral #1

Source : JRE Clips, « What Really Happened to Jeffrey Epstein? | Joe Rogan and Tom Papa », YouTube, 13 août 2019. Capture archivée dans le corpus.

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Objet principal du clip	La discussion porte presque exclusivement sur les circonstances de la mort de Jeffrey Epstein en détention, sur les anomalies entourant sa surveillance et sur l'hypothèse que des personnes puissantes auraient pu avoir intérêt à sa disparition.

Élément	Observation précise
Construction du soupçon	Le clip procède par accumulation d'éléments présentés comme anormaux : importance exceptionnelle du détenu, risques qu'il révèle des informations compromettantes, défaillances des gardiens et de la surveillance, et intérêts potentiels de personnes influentes.
Logique argumentative	Les intervenants ne désignent pas formellement un commanditaire et ne présentent pas de preuve judiciaire définitive. Toutefois, ils construisent l'idée que la convergence des anomalies rend peu crédible la version officielle du suicide.
Place des élites	Les relations d'Epstein avec des personnalités puissantes donnent au soupçon une portée systémique : sa mort est interprétée comme pouvant protéger des individus susceptibles d'être compromis.
Place des victimes	Aucune survivante n'est citée, nommée ou présentée comme source. Les violences sexuelles constituent uniquement l'arrière-plan implicite expliquant pourquoi Epstein détenait éventuellement des informations sensibles.
Dispositif audiovisuel	Le dispositif demeure sobre : conversation filmée en studio, alternance de plans rapprochés, quelques éléments consultés à l'écran, absence de reconstitution ou de montage dramatique élaboré.
Ton	Le ton mêle suspicion, incrédulité, fascination et humour conversationnel. L'humour rend l'hypothèse accessible sans obliger les interlocuteurs à la soutenir comme une démonstration formelle.

Application de la grille d'analyse

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Epstein, les circonstances de sa mort, les défaillances de la surveillance carcérale et ses connexions avec des personnes puissantes structurent entièrement la séquence. Les victimes ne constituent ni le centre narratif, ni le centre moral, ni la principale source de connaissance du récit.
Degré de spéculation	3 — dissimulation organisée ou réseau protecteur. La discussion dépasse le simple doute sur le suicide. Les intervenants relient explicitement les anomalies carcérales aux intérêts de personnes puissantes qui auraient pu vouloir empêcher Epstein de parler. Aucun commanditaire précis n'est démontré, ce qui exclut le niveau 4, mais le récit construit clairement la plausibilité d'une protection ou d'une intervention organisée.
Statut de la parole des victimes	Absente. Aucun témoignage direct ou rapporté de survivante n'est mobilisé. Aucun extrait judiciaire, aucune déclaration et aucun récit de victime ne sont utilisés pour comprendre le système d'exploitation sexuelle.

Dimension	Codage argumenté
Agency	Nulle pour les victimes. Elles ne sont présentées ni comme plaignantes, ni comme témoins, ni comme actrices de la dénonciation ou de la recherche de justice. L'agency est attribuée à Epstein comme détenteur supposé de secrets, aux puissants comme acteurs potentiels de la dissimulation et aux commentateurs comme enquêteurs de l'énigme.
Fonction narrative des victimes	Arrière-plan implicite du scandale. Les violences expliquent uniquement pourquoi Epstein était important et pourquoi certaines personnes auraient pu craindre ses révélations. Les victimes ne remplissent aucune fonction narrative individualisée. Leur expérience est remplacée par une intrigue centrée sur ce qu'Epstein savait et sur les personnes qu'il aurait pu compromettre.
Crédibilité de la victime	Non applicable directement. Aucune victime n'est individualisée et aucune parole n'est évaluée. Le contenu ne nie pas les crimes d'Epstein, mais il ne reconnaît pas non plus les survivantes comme sources autonomes de connaissance. L'absence de mise en doute ne peut donc pas être assimilée à une reconnaissance de leur crédibilité.
Revendication de protection déclarée	Absente. La discussion ne formule aucune demande de protection, de réparation ou de justice pour les survivantes. La revendication implicite concerne plutôt la découverte de la vérité sur la mort d'Epstein et l'identification des personnes puissantes éventuellement protégées.
Conformité à la « victime idéale »	Non applicable. Aucune victime n'est nommée ou décrite de manière suffisamment précise pour analyser son âge, sa vulnérabilité, son comportement, sa respectabilité ou sa conformité aux critères sociaux de la « victime idéale ».
Cadrement dominant	Mystère de la mort d'Epstein, anomalies carcérales et protection éventuelle des puissants. Le problème n'est pas défini comme un système d'exploitation sexuelle et de domination, mais comme une énigme concernant la mort d'un détenu susceptible de détenir des secrets compromettants.
Déplacement de l'attention	Élevé. Le récit quitte presque totalement les violences sexuelles pour se concentrer sur la mort d'Epstein, les gardiens, les dispositifs de surveillance, ses relations avec les élites et les informations qu'il aurait pu révéler. La question « qu'est-il arrivé à Epstein ? » remplace la question « qu'est-il arrivé aux victimes et comment le système a-t-il fonctionné ? ».
Anonymisation / nomination	Epstein est constamment nommé et individualisé. Les personnes puissantes sont évoquées comme un groupe identifiable et potentiellement actif. À l'inverse, aucune survivante n'est nommée. Cette asymétrie donne aux hommes un nom, un statut et une capacité d'action, tandis que les victimes restent totalement invisibles.

Dimension	Codage argumenté
Spectacularisation (0-3)	1 — faible. Il s'agit d'un extrait de podcast filmé, avec des plans de studio, une conversation relativement longue et peu d'effets visuels. La spectacularisation provient surtout du titre interrogatif, du mystère entourant la mort et de la notoriété des interlocuteurs, plutôt que d'un montage dramatique.
Ton dominant	Suspicion, incrédulité, fascination pour l'énigme et humour conversationnel. L'humour ne réduit pas le soupçon ; il le rend plus facilement partageable et permet d'avancer des hypothèses graves dans un registre informel.
Conclusion analytique	Cas fort de l'hypothèse 2. Une affaire de violences sexuelles est transformée en intrigue portant sur la mort d'Epstein, les anomalies carcérales et la protection potentielle des élites. Les victimes sont totalement absentes comme sujets de parole, d'expérience et de justice. Le contenu correspond à une modalité d' effacement pur plutôt qu'à l'hypothèse 3 : il ne prétend pas explicitement défendre les victimes tout en les invisibilisant ; il les exclut simplement de la structure narrative. Le degré de spéculation doit être relevé de 2 à 3 , tandis que la spectacularisation reste évaluée à 1 .

3.2 — Contenu viral #2

Jeffrey Epstein's Clean Shaven Look and Guard Shifts Raise Suspicious

Famille thématique	Mort d’Epstein et soupçon de dissimulation
Plateforme	YouTube Shorts — Valuetainment
Compte / chaîne	@VALUETAINMENT — 7,16 M d’abonnés
Date de publication	8 juillet 2024
Circulation observée	2 661 196 vues · 70 k mentions « J’aime »
Durée analysée	59 secondes environ
Intervenant principal	Mark Epstein, frère de Jeffrey Epstein
Dispositif	Extrait vertical d’un entretien, sous-titré mot à mot, avec quelques photographies d’illustration
Lien	https://www.youtube.com/shorts/kdmk8dKIYGM

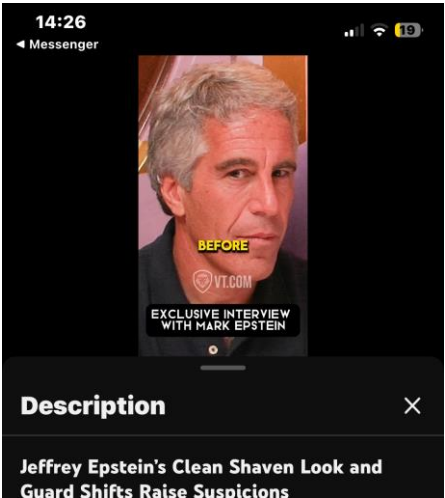


Figure 2 — Capture d’écran du contenu viral #2

Source : Valuetainment, « Jeffrey Epstein’s Clean Shaven Look and Guard Shifts Raise Suspicious », YouTube Shorts, 8 juillet 2024. Capture archivée dans le corpus.

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Objet principal de la vidéo	Mark Epstein attire l’attention sur l’apparence de Jeffrey Epstein après sa mort, en particulier sur le fait qu’il apparaît rasé de près. Il confronte cette observation aux horaires supposés de rasage dans la prison et à l’heure estimée de son décès.

Élément	Observation précise
Indice corporel central	Le visage rasé de Jeffrey Epstein est traité comme un indice matériel. La vidéo insiste sur l'absence apparente de barbe ou de repousse, alors qu'un délai aurait normalement dû produire un changement visible.
Raisonnement chronologique	L'argument repose sur une comparaison entre le moment où Epstein aurait pu se raser, l'heure à laquelle il aurait été retrouvé ou serait mort et son apparence sur les photographies. Cette chronologie est présentée comme difficilement compatible avec le récit officiel.
Gardes pénitentiaires	La seconde partie évoque les gardes présents lors de la nuit de la mort d'Epstein. Leur affectation et leur rôle sont présentés comme inhabituels ou problématiques.
Construction du soupçon	La vidéo ne démontre pas directement un assassinat. Elle juxtapose toutefois deux anomalies supposées — l'apparence rasée et la configuration des gardes — pour suggérer que les circonstances officielles ne sont pas cohérentes.
Sources mobilisées	La parole de Mark Epstein constitue la source centrale. Aucun expert médico-légal, document pénitentiaire ou contrepoint institutionnel n'est présenté dans cet extrait.
Place des victimes	Aucune survivante n'est mentionnée, nommée, représentée ou citée. Les violences sexuelles à l'origine de l'incarcération d'Epstein sont entièrement absentes de la séquence.
Dispositif audiovisuel	Format vertical très court, plans rapprochés sur l'intervenant, sous-titres affichant presque chaque mot, bandeau d'entretien et insertion de photographies d'Epstein et des gardes.
Ton	Sérieux, affirmatif et suspicieux. Les expressions faciales de l'intervenant et le rythme du montage renforcent l'impression qu'une incohérence importante est révélée.

Application de la grille d'analyse

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Les indices supposés entourant la mort de Jeffrey Epstein constituent l'unique centre du récit : son visage rasé, la chronologie du rasage et du décès, ainsi que l'identité ou l'affectation des gardes présents. Le contenu ne porte ni sur les violences sexuelles ni sur les démarches judiciaires des survivantes.
Degré de spéculation	2 — soupçon explicite. La vidéo présente plusieurs éléments comme incompatibles avec la version officielle et oriente clairement le public vers l'idée que les circonstances de la mort sont suspectes. Elle ne désigne toutefois aucun commanditaire et ne décrit pas précisément une opération coordonnée.

Dimension	Codage argumenté
Statut de la parole des victimes	Absente. Aucune survivante ne s'exprime directement ou indirectement. La seule parole bénéficiant d'une autorité dans le clip est celle de Mark Epstein.
Agency	Nulle pour les victimes. L'agency discursive est attribuée à Mark Epstein, qui sélectionne et interprète les indices. Une agency potentielle est également attribuée aux gardes ou à l'institution pénitentiaire.
Fonction narrative des victimes	Absentes. Les crimes sexuels et le système d'exploitation disparaissent complètement au profit d'une enquête corporelle et pénitentiaire sur la mort d'Epstein. Il s'agit d'un effacement pur.
Crédibilité de la victime	Non applicable. Aucune victime n'est individualisée et aucune parole de survivante n'est soumise à validation ou à contestation.
Revendication de protection déclarée	Absente. Le clip ne réclame ni justice, ni réparation, ni protection pour les femmes et filles victimes. La revendication implicite concerne exclusivement la clarification des circonstances de la mort d'Epstein.
Conformité à la « victime idéale »	Non applicable. Aucune victime n'est représentée ou décrite.
Cadrage dominant	Indices corporels, chronologie carcérale et irrégularités dans la surveillance. La mort est cadrée comme une énigme à résoudre à partir de détails visibles et organisationnels.
Déplacement de l'attention	Très élevé. L'affaire est entièrement détachée des violences sexuelles et reconstruite autour du corps d'Epstein, de son rasage, des horaires de la prison et des gardes.
Anonymisation / nomination	Jeffrey Epstein est nommé, montré en gros plan et placé au centre du titre. Mark Epstein et les gardes sont identifiés. À l'inverse, aucune survivante n'est nommée ou même évoquée collectivement.
Spectacularisation (0-3)	2 — modérée. Le format court concentre plusieurs procédés de dramatisation : cadrage vertical, gros plans serrés, sous-titrage mot à mot, insertion rapide de photographies et sélection de détails présentés comme troublants.
Ton dominant	Suspicion, gravité et certitude argumentative. Le montage et le sous-titrage renforcent l'impression d'une révélation factuelle.
Conclusion analytique	Cas particulièrement net de l'hypothèse 2. Le clip transforme une affaire de violences sexuelles en micro-enquête sur l'apparence physique d'Epstein et la gestion de sa surveillance carcérale. Le degré de spéculation est fixé à 2 et la spectacularisation à 2. La modalité d'invisibilisation est celle de l'effacement pur.

3.3 — Contenu viral #3

The Jeffrey Epstein Conspiracy | True Geordie Podcast #119

Famille thématique	Listes, élites, réseau de pouvoir et dévoilement
Plateforme	YouTube — podcast filmé
Compte / chaîne	@TrueGeordie — 2,19 M d’abonnés
Invité principal	Shaun Attwood
Date de publication	7 octobre 2019
Circulation observée	Environ 1,5 million de vues · 33 k mentions « J’aime »
Durée analysée	1 h 58 min 00 s environ
Dispositif	Entretien long en studio entre True Geordie et Shaun Attwood, avec interventions ponctuelles d’un second animateur
Lien	https://www.youtube.com/watch?v=LJ3rZvtXYgI

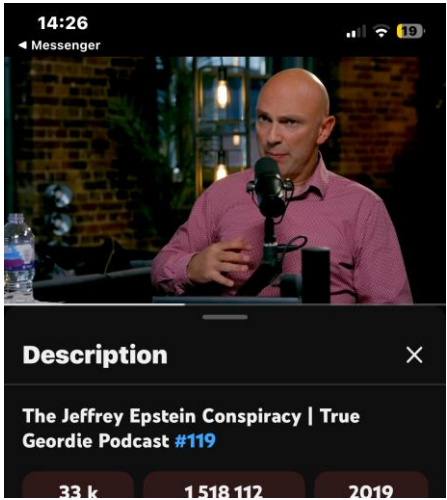


Figure 3 — Capture d’écran du contenu viral #3

Source : True Geordie, « The Jeffrey Epstein Conspiracy | True Geordie Podcast #119 », YouTube, 7 octobre 2019. Capture archivée dans le corpus.

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Objet principal de la vidéo	Le podcast est présenté comme une enquête consacrée à Jeffrey Epstein, à ses relations avec des personnes influentes et aux éléments que Shaun Attwood affirme avoir réunis dans le cadre de ses recherches. La description officielle annonce explicitement l’examen des « connections to those in power » et la révélation des résultats de cette recherche. (YouTube)

Élément	Observation précise
Promesse narrative	Le titre, <i>The Jeffrey Epstein Conspiracy</i> , qualifie d'emblée l'affaire à travers le registre de la conspiration. Le contenu est ainsi proposé non comme une simple récapitulation factuelle, mais comme la mise au jour d'un système caché reliant Epstein à des acteurs puissants.
Position de l'invité	Shaun Attwood occupe la position du chercheur-enquêteur. Il parle longuement, consulte ou lit des notes et organise l'interprétation générale de l'affaire. Son statut narratif repose sur sa capacité à rassembler des faits, des noms, des relations et des hypothèses dispersées.
Organisation générale	Le format long autorise une accumulation progressive de détails biographiques, de relations sociales, de faits judiciaires, de noms de personnalités et d'hypothèses concernant le fonctionnement du réseau. La durée contribue à produire un effet de profondeur et d'exhaustivité.
Logique de dévoilement	Le récit repose sur l'idée que les apparences publiques ne suffisent pas et qu'une réalité plus large doit être reconstruite à partir de connexions, d'indices et de recherches alternatives. L'invité est valorisé comme celui qui rend cette architecture cachée intelligible.
Place des élites	Les relations d'Epstein avec des personnes situées dans les sphères politique, économique et sociale constituent l'une des principales sources d'intérêt du podcast. Les puissants apparaissent comme des acteurs à identifier, à relier entre eux et éventuellement à soupçonner.
Place d'Epstein	Epstein reste la figure organisatrice du récit : sa trajectoire, son ascension, ses fréquentations, ses crimes, son pouvoir financier et les circonstances de sa mort servent de fil conducteur à l'ensemble de l'entretien.
Place des victimes	Les crimes sexuels expliquent la gravité de l'affaire, mais les survivantes ne structurent pas l'entretien. Aucune survivante n'intervient directement dans le studio et la promesse éditoriale ne repose pas sur la restitution de leurs témoignages, mais sur l'exploration des connexions d'Epstein.
Sources mobilisées	L'autorité du contenu repose principalement sur la parole de Shaun Attwood, ses notes et son travail de compilation. Le dispositif ne donne pas à voir un travail journalistique contradictoire systématique fondé sur la confrontation directe de plusieurs catégories de sources.
Dispositif audiovisuel	Le podcast utilise principalement des plans fixes et rapprochés sur les intervenants, des changements d'angle entre l'invité et les animateurs et quelques plans plus larges du studio. L'image reste stable et la parole domine très nettement le dispositif.
Ton	Sérieux, révélateur et suspicieux, avec des moments de conversation plus familière. L'invité adopte fréquemment une posture explicative, tandis que les animateurs réagissent par des questions, de l'étonnement ou des relances.

Application de la grille d'analyse

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Jeffrey Epstein, sa trajectoire, ses connexions avec des personnes puissantes et l'existence supposée d'un réseau plus large structurent l'entretien. Shaun Attwood, en qualité d'enquêteur alternatif, constitue également une figure centrale du dispositif. Les victimes sont liées au contexte criminel, mais elles ne dirigent ni la progression du récit ni son interprétation générale.
Degré de spéculation	3 — dissimulation organisée ou réseau caché. Le titre mobilise explicitement le terme « conspiracy » et le podcast promet de révéler ce que les recherches de Shaun Attwood auraient permis de découvrir au sujet des relations d'Epstein avec les puissants. L'entretien ne se limite donc pas à un soupçon isolé : il tend à reconstruire une architecture relationnelle et à attribuer aux connexions une signification globale. Le niveau 4 ne paraît toutefois pas justifié, car le contenu reste centré sur une affaire particulière et ne propose pas nécessairement une théorie totalisante expliquant l'ensemble de l'ordre social.
Statut de la parole des victimes	Absente ou très indirecte. Aucune survivante ne prend directement la parole dans le podcast. Lorsque les crimes et les victimes sont évoqués, leur expérience est rapportée et reformulée par l'invité ou les animateurs. Leur témoignage ne constitue donc pas une source autonome capable de structurer l'interprétation de l'affaire.
Agency	Nulle à faible pour les victimes. Les survivantes ne sont pas représentées comme les principales actrices de la révélation publique ou judiciaire du système. L'agency est surtout attribuée à Epstein, à ses relations puissantes, aux acteurs supposés du réseau et à Shaun Attwood, qui se présente comme celui qui rassemble et interprète les informations.
Fonction narrative des victimes	Fondement moral et criminel de l'enquête. Les violences subies établissent la gravité de l'affaire et justifient l'intérêt porté à Epstein et à son entourage. Les victimes servent néanmoins principalement de point de départ à une enquête sur les connexions et les élites. Leur expérience propre, les mécanismes d'emprise et leurs trajectoires judiciaires ne constituent pas l'intrigue dominante.
Crédibilité de la victime	Globalement reconnue, mais non développée. Le podcast présente Epstein comme un délinquant sexuel condamné et ne construit pas explicitement un discours de mise en doute des victimes. Toutefois, leur crédibilité est présumée plutôt qu'examinée à partir de leur propre parole. Elles sont reconnues comme victimes sans être reconnues pleinement comme productrices de connaissance sur le système.
Revendication de protection déclarée	Indirecte et secondaire. La dénonciation des crimes et de l'impunité peut être comprise comme favorable aux victimes. Néanmoins, la finalité éditoriale affichée consiste surtout à enquêter sur Epstein et ses connexions avec les puissants. La protection, la réparation ou la justice pour les survivantes ne structurent pas explicitement le récit.

Dimension	Codage argumenté
Conformité à la « victime idéale »	Difficilement applicable. Les victimes ne sont pas suffisamment individualisées pour permettre une analyse systématique de leur conformité aux critères de la « victime idéale ». Lorsqu'elles sont envisagées comme des jeunes filles vulnérables confrontées à un homme riche et puissant, elles peuvent correspondre implicitement à une figure de victime légitime, mais cette représentation demeure générique.
Cadrage dominant	Réseau de pouvoir, connexions cachées et enquête de dévoilement. Le problème est défini comme dépassant les crimes individuels d'Epstein : il s'agirait de comprendre les relations, les protections et les intérêts susceptibles d'expliquer son pouvoir et son impunité. Le cadrage transforme donc l'affaire en cartographie d'un réseau plutôt qu'en récit principalement centré sur les violences sexuelles.
Déplacement de l'attention	Élevé. Le récit part des crimes sexuels, mais se déplace rapidement vers Epstein, les personnes puissantes qu'il fréquentait, l'organisation supposée du réseau et les informations cachées. Les victimes donnent au sujet sa gravité morale, tandis que les connexions et les secrets fournissent l'intrigue principale et le moteur de la curiosité.
Anonymisation / nomination	Epstein, Shaun Attwood et diverses personnalités associées à l'affaire bénéficient d'une forte individualisation. Le dispositif du podcast facilite l'énumération et la mémorisation des noms des puissants. Les victimes sont, à l'inverse, principalement regroupées sous des catégories générales et ne bénéficient pas d'un degré comparable de nomination, de contextualisation ou de développement biographique.
Spectacularisation (0-3)	1 — faible. Le format est celui d'un podcast long en studio, dominé par la parole, les plans fixes et les changements d'angle entre intervenants. Il ne repose ni sur une musique de suspense permanente, ni sur des reconstitutions, ni sur un montage accéléré. La spectacularisation vient surtout du titre, de la promesse de révélation, de l'accumulation de noms et de la posture d'enquêteur de l'invité.
Ton dominant	Révélation, suspicion et enquête alternative. Le ton sérieux et explicatif produit une impression de maîtrise documentaire. Les réactions des animateurs renforcent ponctuellement le caractère étonnant ou inquiétant des informations présentées, tandis que la forme conversationnelle rend les hypothèses plus accessibles.

Dimension	Codage argumenté
Conclusion analytique	Cas fort de l'hypothèse 2. Le podcast reconnaît la réalité criminelle de l'affaire, mais organise principalement son récit autour d'Epstein, de son réseau, de ses relations avec les élites et du travail de dévoilement mené par Shaun Attwood. Les victimes fournissent le fondement moral de l'enquête sans devenir les sujets centraux de la narration. Le contenu relève d'une présence contextuelle et secondaire des victimes, plutôt que d'un effacement nécessairement absolu. Le degré de spéculation doit être porté à 3, puisque le titre et la construction globale dépassent le simple soupçon pour proposer l'existence d'un réseau caché ou protégé. La spectacularisation demeure faible, au niveau 1, en raison du format long, verbal et peu dramatisé. Le contenu soutient directement H2 et ne correspond que partiellement à H3, faute d'une revendication explicite de protection des victimes contredite par le récit.

3.4 — Contenu viral #4

The Connection Conspiracy Behind Jeffrey Epstein

Famille thématique	Biographie criminelle, victimes, connexions avec les élites et soupçons autour de la mort d'Epstein
Plateforme	YouTube — mini-documentaire
Compte / chaîne	@VinceVintage — 785 k abonnés
Date de publication	3 novembre 2021 dans le corpus ; la fiche TheTVDB indique une diffusion initiale le 2 novembre 2021
Circulation observée	3 904 468 vues · 73 k mentions « J'aime »
Durée analysée	Environ 42 minutes
Dispositif	Mini-documentaire narré face caméra, combinant archives photographiques, extraits médiatiques, articles de presse, documents judiciaires et éléments graphiques
Lien	https://www.youtube.com/watch?v=wVaPPi73-Xc

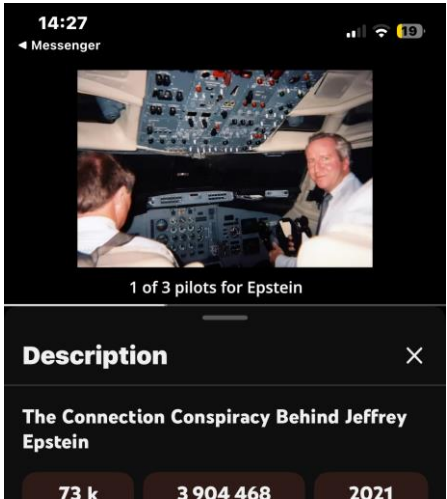


Figure 4 — Capture d'écran du contenu viral #4

Source : Vince Vintage, « *The Connection Conspiracy Behind Jeffrey Epstein* », YouTube, 3 novembre 2021.
Capture archivée dans le corpus.

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Objet principal de la vidéo	Le mini-documentaire retrace la trajectoire de Jeffrey Epstein, depuis ses débuts professionnels et son enrichissement jusqu'à ses relations avec des personnalités influentes, son système d'exploitation sexuelle, ses poursuites judiciaires et sa mort en prison.
Construction générale	Le récit suit une progression chronologique. Il présente d'abord l'ascension sociale et financière d'Epstein, puis ses relations avec des milliardaires, des responsables politiques, des célébrités et des membres de familles royales. Il aborde ensuite les témoignages et accusations de victimes avant de se terminer sur les circonstances de sa mort.
Trajectoire professionnelle et financière	La vidéo revient notamment sur son passage par la Dalton School et Bear Stearns, sur ses activités financières, sur sa relation avec Leslie Wexner et sur l'origine partiellement obscure de sa fortune. Des photographies, extraits d'articles et documents sont utilisés pour matérialiser cette trajectoire.
Place des connexions	Les relations d'Epstein avec des personnes puissantes constituent un fil rouge. Le documentaire montre des photographies et archives l'associant notamment à Donald Trump, Ghislaine Maxwell, au prince Andrew et à d'autres personnalités des mondes politique, économique, scientifique et technologique.
Place de Ghislaine Maxwell	Maxwell apparaît comme une figure centrale du système relationnel et criminel. Elle est présentée à la fois comme proche d'Epstein, intermédiaire sociale et actrice impliquée dans le recrutement ou la gestion de jeunes femmes.
Présence de Maria Farmer	Maria Farmer est nommée, montrée à l'image et intégrée à la chronologie. Son signalement ancien et son rôle dans la dénonciation d'Epstein sont évoqués. Sa présence permet d'introduire les alertes formulées avant que l'affaire n'acquière sa visibilité médiatique mondiale.
Présence de Virginia Giuffre	Virginia Giuffre est nommée et présentée à travers des photographies, des articles et les accusations formulées contre le prince Andrew et d'autres acteurs. Sa trajectoire judiciaire est mobilisée comme élément probant de l'existence du système d'exploitation.
Autres victimes	D'autres jeunes femmes ou victimes sont évoquées, parfois de manière collective. Certaines apparaissent sur des photographies ou sont mentionnées dans les documents et articles présentés. Leur présence reste cependant moins développée que les trajectoires d'Epstein et Maxwell.

Élément	Observation précise
Fonction des témoignages	Les récits et accusations des victimes servent à établir les crimes, les mécanismes de recrutement et les défaillances institutionnelles. Ils sont généralement reformulés par le narrateur plutôt que diffusés sous forme de longs témoignages directs.
Système d'exploitation	La vidéo décrit un mécanisme de recrutement autour de massages rémunérés, de jeunes femmes invitées à en recruter d'autres et de relations sexuelles imposées ou organisées. Elle montre que les violences ne relevaient pas seulement d'actes isolés, mais d'un dispositif répétitif.
Défaillances judiciaires	Le documentaire revient sur l'accord judiciaire particulièrement favorable obtenu par Epstein en Floride, sur les limites des poursuites initiales et sur l'écart entre la gravité des faits et le traitement pénal dont il a bénéficié.
Prince Andrew	Le prince Andrew est fortement individualisé par des photographies, extraits médiatiques et séquences d'actualité. Son association avec Epstein et les accusations de Virginia Giuffre occupent une partie substantielle du récit.
Mort d'Epstein	La dernière partie du documentaire examine les conditions de détention, les défaillances des gardiens, les circonstances du décès, le rapport d'autopsie et la controverse entre suicide et assassinat. La théorie du meurtre est présentée comme une hypothèse largement diffusée, sans être établie comme un fait certain.
Sources mobilisées	La narration s'appuie visuellement sur des articles de presse, extraits télévisés, documents judiciaires, rapports, photographies d'archives et publications en ligne. Ces éléments donnent au récit une apparence documentaire, même lorsque leur contexte complet n'est pas toujours développé.
Dispositif audiovisuel	Le narrateur intervient régulièrement face caméra. Son propos est entrecoupé de photographies, coupures de presse, vidéos d'archives, captures d'écran et documents surlignés. La musique, les transitions et le rythme du montage installent une atmosphère d'enquête et de mystère.
Ton	Le ton combine explication documentaire, dénonciation des crimes, fascination pour les connexions sociales d'Epstein et prudence relative concernant les hypothèses non démontrées.

Application de la grille d'analyse

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Jeffrey Epstein et Ghislaine Maxwell occupent le centre du récit. Leur trajectoire, leur enrichissement, leurs relations, leur système criminel et leur chute structurent la progression chronologique. Les victimes sont davantage présentes que dans les trois premières vidéos, mais elles restent intégrées à une biographie criminelle principalement organisée autour des auteurs, de leur réseau et de leurs relations avec les élites.
Degré de spéculation	2 — soupçon explicite. Le titre mobilise le terme « conspiracy », le documentaire insiste sur l'origine obscure de la fortune d'Epstein, sur ses connexions et sur les anomalies entourant sa mort. Il aborde explicitement l'hypothèse d'un assassinat ou d'une protection des puissants. Toutefois, il distingue généralement les faits documentés des hypothèses et ne présente pas une architecture complète de dissimulation comme définitivement démontrée. Le niveau 3 serait donc trop élevé pour l'ensemble du contenu, même si certaines séquences finales s'en approchent.
Statut de la parole des victimes	Présente, principalement sous forme rapportée. Maria Farmer et Virginia Giuffre sont nommées et leur parole est restituée à travers la narration, les articles, les documents et les images. Aucune survivante ne structure cependant durablement la vidéo par un témoignage direct développé. Leur parole est médiatisée par le narrateur et intégrée à la chronologie générale de l'affaire.
Agency	Faible à modérée. Les victimes ne sont pas seulement représentées comme des personnes ayant subi des violences : Maria Farmer apparaît comme une lanceuse d'alerte ayant tenté de prévenir les autorités, et Virginia Giuffre comme une actrice judiciaire ayant publiquement mis en cause des hommes puissants. Leur capacité d'action est donc reconnue. Néanmoins, cette agency reste secondaire par rapport à celle attribuée à Epstein, Maxwell, aux enquêteurs, aux institutions et aux personnalités nommées.
Fonction narrative des victimes	Preuves des crimes, révélatrices du système et moteurs partiels de la mise en cause judiciaire. Les victimes permettent de documenter les mécanismes de recrutement, les violences et les protections dont Epstein a bénéficié. Elles ne sont donc pas totalement réduites à un décor. Toutefois, leur récit sert également à faire progresser une intrigue plus large sur Epstein, Maxwell, le prince Andrew et le réseau des élites.
Crédibilité de la victime	Reconnue. Le documentaire ne met pas en doute les témoignages de Maria Farmer, Virginia Giuffre ou des autres victimes évoquées. Leur parole est présentée comme cohérente avec les faits, les enquêtes et les documents disponibles. La prudence lexicale concernant certaines accusations relève davantage du registre juridique que d'une remise en cause de leur crédibilité.

Dimension	Codage argumenté
Revendication de protection déclarée	Présente de manière indirecte. Le ton condamne les violences, souligne les défaillances des institutions et valorise les démarches des victimes. Le récit soutient implicitement leur droit à la justice. Toutefois, la protection et la réparation des survivantes ne constituent pas l'objectif éditorial exclusif : le documentaire reste très largement orienté vers l'histoire d'Epstein et les connexions qui entourent l'affaire.
Conformité à la « victime idéale »	Partiellement identifiable. Virginia Giuffre est représentée comme une jeune femme recrutée alors qu'elle était mineure ou très jeune, confrontée à des hommes adultes riches et puissants. Cette représentation facilite sa reconnaissance comme victime légitime. Maria Farmer est également présentée comme crédible en raison de son ancienneté dans la dénonciation et de ses tentatives d'alerter les autorités. Le documentaire n'analyse toutefois pas les mécanismes sociaux qui rendent certaines victimes plus audibles que d'autres.
Cadrement dominant	Biographie criminelle, réseau relationnel et enquête sur les connexions. Le récit associe plusieurs cadres : ascension financière d'Epstein, organisation des violences, complicité de Maxwell, impunité judiciaire, proximité avec les élites et mystère de la mort. Les violences sexuelles sont bien présentes, mais elles sont enchâssées dans une narration plus large consacrée au pouvoir et aux relations d'Epstein.
Déplacement de l'attention	Modéré à élevé. Contrairement aux contenus précédents, la vidéo consacre une place réelle aux crimes et à plusieurs victimes. Elle ne les efface donc pas entièrement. Néanmoins, la durée accordée à la fortune d'Epstein, à ses propriétés, à ses relations célèbres, au prince Andrew et aux circonstances de sa mort maintient le centre de gravité sur les auteurs et les élites. Le déplacement est particulièrement marqué dans la dernière partie consacrée au décès et aux théories qui l'entourent.
Anonymisation / nomination	Epstein, Maxwell, Wexner, Trump, le prince Andrew et plusieurs autres personnalités bénéficient d'une forte nomination et d'une abondante iconographie. Maria Farmer et Virginia Giuffre sont également nommées, ce qui distingue nettement cette vidéo des contenus précédents. Les autres victimes restent néanmoins souvent regroupées sous des catégories générales telles que « girls », « young women » ou « victims ». Il subsiste donc une asymétrie quantitative entre l'hypernomination des puissants et l'individualisation limitée des survivantes.
Spectacularisation (0-3)	2 — modérée. Le mini-documentaire utilise une voix narrative, de la musique, des transitions, des images d'archives, des gros plans, des documents surlignés, des captures d'articles et un montage de type enquête. Les relations avec les célébrités et le mystère de la mort sont particulièrement valorisés. La spectacularisation ne mérite pas le niveau 3, car le rythme reste explicatif et une part importante du contenu repose sur des documents et une narration relativement posée.

Dimension	Codage argumenté
Ton dominant	Investigation documentaire, dénonciation, mystère et fascination critique. Le narrateur cherche à rendre l'histoire intelligible tout en maintenant l'attention grâce aux connexions célèbres, aux zones d'ombre et aux controverses. La tonalité devient plus explicitement suspicieuse dans la partie consacrée à la mort d'Epstein.
Conclusion analytique	Cas intermédiaire soutenant principalement l'hypothèse 2. Contrairement aux vidéos 1, 2 et 3, ce contenu ne fait pas totalement disparaître les victimes. Maria Farmer et Virginia Giuffre sont nommées, leur crédibilité est reconnue et leur action contribue à documenter le système et à mettre en cause ses responsables. Toutefois, elles ne structurent pas l'ensemble du récit, qui reste centré sur Epstein, Maxwell, les connexions avec les élites et le mystère de la mort. La modalité d'invisibilisation est donc une présence reconnue mais secondaire, et non un effacement pur. Le degré de spéculation reste fixé à 2, car le documentaire formule des soupçons sans établir définitivement une dissimulation organisée. La spectacularisation est modérée, au niveau 2. Le contenu soutient clairement H2 et ne correspond que partiellement à H3 : les victimes sont reconnues et implicitement défendues, mais leur parole reste subordonnée à une intrigue de réseau et de dévoilement.

3.5 — Contenu viral #5

I Snuck onto Jeffrey Epstein's Island...

Famille thématique	Île d'Epstein, infiltration, transgression spatiale et mise en scène du mystère
Plateforme	YouTube — vlog d'exploration
Compte / chaîne	@TylerOliveira — 9,55 M d'abonnés
Date de publication	2 mai 2023
Circulation observée	17 537 182 vues · 414 k mentions « J'aime »
Durée analysée	Environ 10 min 01 s
Dispositif	Vlog d'infiltration tourné en caméra embarquée, avec jet-skis, prises de vues aériennes, sous-titres incrustés, musique de suspense et montage rapide
Lien	https://www.youtube.com/watch?v=t64D1o2vV9M

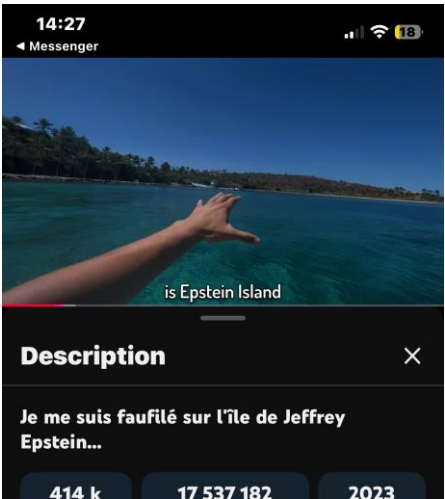


Figure 5 — Capture d'écran du contenu viral #5

Source : Tyler Oliveira, « *I Snuck onto Jeffrey Epstein's Island...* », YouTube, 2 mai 2023. Capture archivée dans le corpus.

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Objet principal de la vidéo	Le créateur se met en scène dans une tentative d'approche puis d'accès à Little Saint James, l'île associée à Jeffrey Epstein. L'enjeu narratif n'est pas d'enquêter sur les violences sexuelles à partir de témoignages ou de documents, mais de pénétrer physiquement dans un lieu interdit et fortement médiatisé.

Élément	Observation précise
Promesse narrative	Le titre à la première personne — <i>I Snuck onto Jeffrey Epstein's Island...</i> — place d'emblée le créateur au centre de l'action. La promesse adressée au public est celle d'une transgression : voir ce qui se trouve sur un territoire privé auquel les autres n'ont normalement pas accès.
Mise en scène du créateur	Tyler Oliveira apparaît comme protagoniste, narrateur et enquêteur-aventurier. Il organise le déplacement, interroge des personnes sur place, monte sur un jet-ski, approche l'île, débarque, explore plusieurs zones et filme sa fuite.
Préparation de l'expédition	Le début de la vidéo montre les échanges liés à la location ou à l'utilisation de jet-skis et à l'identification des îles d'Epstein. Ces séquences construisent l'expédition comme une opération risquée et donnent au déplacement une apparence de préparation clandestine.
Représentation de l'île	L'île est montrée par des plans depuis la mer, des prises de vues aériennes et des images tournées à terre. Les bâtiments, le littoral, les installations et le bâtiment communément qualifié de « temple » deviennent les principaux objets visuels du récit.
Propriété privée	Des panneaux signalant une propriété privée et l'interdiction d'entrer sont montrés à l'image. Ils servent de seuil narratif : leur présence confirme que l'accès est interdit et augmente la valeur spectaculaire de la transgression.
Exploration du lieu	Après avoir atteint le rivage, le créateur se déplace rapidement sur le terrain et se dirige vers certains bâtiments ou structures. Le montage donne l'impression d'une progression vers un objectif caché, notamment le bâtiment désigné comme le « temple ».
Construction du suspense	La vidéo multiplie les commentaires sur le risque d'être repéré, interpellé ou poursuivi. Des indications visuelles attirent l'attention sur la présence supposée de la sécurité, tandis que les déplacements rapides, les hésitations et la fuite finale maintiennent la tension.
Séquences de fuite	La dernière partie met en scène le retour précipité vers la mer, la nage puis l'éloignement en jet-ski. Le créateur affirme avoir échappé au danger ou à la sécurité, ce qui clôt le récit selon les codes du défi réussi.
Éléments historiques	Quelques références à Epstein, à l'histoire du lieu ou à des images antérieures sont intégrées au montage. Elles demeurent subordonnées à l'expérience présente du créateur et servent principalement à charger le lieu d'une signification inquiétante.
Place du « temple »	Le bâtiment blanc connu médiatiquement comme le « temple » constitue un objectif visuel majeur. Il est filmé comme un lieu énigmatique et immédiatement reconnaissable, sans qu'une fonction criminelle ou rituelle précise soit démontrée par les images observées.

Élément	Observation précise
Logique de preuve	La présence physique du créateur sur l'île est présentée comme une forme d'accès privilégié à la vérité. Toutefois, l'exploration ne produit pas d'élément probant nouveau concernant les violences, les auteurs, les victimes ou l'organisation du système Epstein.
Place des victimes	Aucune survivante n'intervient dans la vidéo. Aucune victime n'est nommée, aucun témoignage n'est cité et aucune trajectoire judiciaire n'est restituée. Les violences constituent seulement la raison implicite pour laquelle l'île est perçue comme mystérieuse et attractive.
Dispositif audiovisuel	Caméra à la main et en vue subjective, prises de vues depuis un jet-ski, images de drone, sous-titres incrustés, musique de tension, accélérations, gros plans, indications graphiques et montage alternant préparation, approche, infiltration et fuite.
Ton	Aventure, excitation, peur mise en scène, transgression et fascination pour un lieu interdit. Le ton emprunte davantage au divertissement et au défi numérique qu'au documentaire d'investigation.

Application de la grille d'analyse

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Le créateur, son expédition, l'accès interdit à l'île et la performance d'infiltration constituent le centre absolu du récit. Jeffrey Epstein fonctionne comme le propriétaire célèbre donnant au lieu sa valeur symbolique, mais les violences sexuelles et les victimes ne structurent ni le déroulement ni l'interprétation de la vidéo.
Degré de spéculation	2 — soupçon explicite et mystère suggéré. Le montage présente l'île, le « temple », la sécurité et certains bâtiments comme des éléments mystérieux susceptibles de cacher quelque chose. Toutefois, la vidéo analysée n'apporte pas de démonstration claire d'un réseau occulte ou d'une activité rituelle organisée. Elle produit surtout une atmosphère de suspicion à partir du lieu. Le niveau 3 ne devrait être retenu que si des affirmations explicites et non étayées concernant un réseau caché ou des pratiques occultes sont clairement formulées dans le verbatim complet.
Statut de la parole des victimes	Absente. Aucune survivante ne parle directement ou indirectement. Aucun témoignage judiciaire, entretien, citation ou document produit par une victime n'est utilisé pour expliquer ce qui s'est passé sur l'île.

Dimension	Codage argumenté
Agency	Nulle pour les victimes ; très forte pour le créateur. Tyler Oliveira est présenté comme celui qui prend l'initiative, affronte les risques, franchit les limites, observe les lieux et produit les images. Les victimes n'existent pas comme actrices de dénonciation ou comme détentrices d'un savoir sur le système.
Fonction narrative des victimes	Arrière-plan moral implicite du spectacle. Les violences sexuelles donnent à l'île sa réputation et expliquent pourquoi son exploration peut attirer une audience. Toutefois, les victimes ne jouent aucune fonction narrative individualisée. Leur expérience sert indirectement à transformer un lieu privé en décor de défi et d'aventure.
Crédibilité de la victime	Non applicable. Aucune victime n'est individualisée et aucune parole n'est évaluée. La vidéo ne conteste pas explicitement les violences, mais elle ne reconnaît pas davantage les survivantes comme sources de connaissance sur le lieu et sur le système criminel.
Revendication de protection déclarée	Absente. Le créateur ne structure pas son intervention autour de la protection, de la réparation ou de la justice pour les survivantes. La finalité déclarée et effective consiste principalement à atteindre l'île, filmer les bâtiments et réussir à repartir sans être intercepté.
Conformité à la « victime idéale »	Non applicable. Les victimes ne sont ni décrites, ni montrées, ni nommées. Aucun élément ne permet donc d'analyser leur conformité aux critères sociaux associés à la figure de la « victime idéale ».
Cadrage dominant	Exploration d'un lieu interdit, transgression spatiale et mystère. L'affaire Epstein est reformulée comme une aventure géographique : entrer sur une île privée, approcher un bâtiment célèbre, éviter la sécurité et rapporter des images exclusives. Le lieu remplace les violences comme objet central du récit.
Déplacement de l'attention	Très élevé. L'attention est presque entièrement déplacée des violences sexuelles vers l'île, ses bâtiments, l'interdiction d'accès et la performance physique du créateur. La question dominante n'est pas de savoir comment les victimes ont vécu ou dénoncé le système, mais de savoir si le vidéaste réussira à pénétrer sur le territoire et à en repartir.
Anonymisation / nomination	Jeffrey Epstein et Tyler Oliveira sont clairement nommés et individualisés. Le créateur bénéficie d'une présence visuelle continue et devient le héros du récit. Les propriétaires, gardiens ou personnes rencontrées sont parfois montrés ou évoqués selon leur fonction. Les survivantes sont totalement anonymisées puisqu'elles ne sont même pas mentionnées comme groupe identifiable.
Spectacularisation (0-3)	3 — élevée. La vidéo mobilise pleinement les codes du vlog d'aventure : caméra subjective, jet-skis, drone, musique de suspense, sous-titres dynamiques, transgression d'une propriété privée, montée vers un objectif, présence supposée de la sécurité, fuite, nage et conclusion sur l'évasion. La mise en scène du risque et du défi domine largement l'apport informatif.

Dimension	Codage argumenté
Ton dominant	Aventure, transgression, excitation, suspense et fascination sombre. L'île est traitée comme un décor interdit et chargé de secrets. La peur et le danger sont régulièrement mis en avant pour maintenir l'attention et valoriser le courage supposé du créateur.
Conclusion analytique	Cas particulièrement fort de l'hypothèse 2 et exemple maximal de déplacement narratif. L'affaire de violences sexuelles est transformée en divertissement d'infiltration centré sur le créateur et sur la valeur spectaculaire de l'île. Les victimes sont totalement absentes comme sujets de parole, d'expérience et de justice. La modalité d'invisibilisation est celle de l' effacement pur , accompagnée d'une appropriation spatiale et esthétique du scandale. La spectacularisation doit être codée 3 , car l'ensemble du récit repose sur le suspense, l'action, le danger et la performance. Le degré de spéculation est plus rigoureusement fixé à 2 sur la base de la vidéo observée : le contenu suggère le mystère et le secret, mais ne démontre pas clairement une dissimulation organisée. Le niveau 3 ne serait défendable qu'en présence d'affirmations explicites attribuant au lieu une fonction occulte ou criminelle non étayée.

3.6 — Contenu viral #6

Edit viral centré sur richesse, pouvoir et propriétés d'Epstein

Famille thématique	Luxe, richesse, propriétés, pouvoir et fascination visuelle
Plateforme	TikTok — edit viral
Compte / chaîne	@theclipsenthusiast — 3 042 abonnés · 863,7 k mentions « J’aime » sur le compte
Date de publication	22 janvier 2024
Circulation observée	825,9 k mentions « J’aime » sur la source republiée · 155,5 k enregistrements
Durée analysée	Environ 16 secondes
Dispositif	Montage vertical très court associant des images d’Epstein, de personnalités, de propriétés luxueuses et de son île à un texte humoristique incrusté et à une musique d’edit
Lien	https://www.tiktok.com/@theclipsenthusiast/video/7326831076322626849

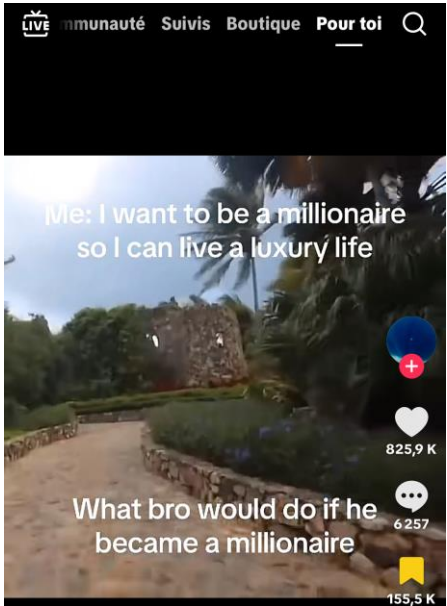


Figure 6 — Capture d’écran du contenu viral #6

Source : @theclipsenthusiast, edit viral consacré à la richesse et aux propriétés d’Epstein, TikTok, 22 janvier 2024. Capture archivée dans le corpus.

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Objet principal de la vidéo	La vidéo associe la figure de Jeffrey Epstein à l'imaginaire de la richesse, du statut social et de la vie luxueuse. Elle ne cherche pas à expliquer les violences ou le fonctionnement de son système criminel ; elle transforme sa fortune et ses propriétés en objet de fascination visuelle.
Texte principal incrusté	Le texte supérieur reste affiché pendant presque toute la vidéo : « Me: I want to be a millionaire so I can live a luxury life ». La formule adopte le point de vue d'un internaute imaginant la vie qu'il mènerait s'il devenait millionnaire.
Texte inférieur	Un second texte indique : « What bro would do if he became a millionaire ». La juxtaposition produit un effet de plaisanterie sombre : la fortune d'Epstein et ses propriétés sont présentées comme la version inquiétante ou excessive de ce qu'un ami ferait en devenant riche.
Première séquence	Le montage commence par un gros plan sur Jeffrey Epstein, filmé lors d'un entretien ou d'une prise de parole publique. Son visage sert immédiatement d'identifiant au personnage et oriente la compréhension du gag.
Présence de personnalités	Une brève image montre Epstein en compagnie d'un homme plus jeune dans un environnement mondain. Cette insertion contribue à associer richesse, célébrité, sociabilité élitaires et pouvoir.
Représentation de l'île	Plusieurs plans aériens ou panoramiques montrent Little Saint James, ses bâtiments, ses jardins, son littoral et ses installations. L'île est cadrée comme une propriété spectaculaire et isolée.
Mise en valeur du luxe	Les images insistent sur les villas, les toitures colorées, les espaces aménagés, la végétation tropicale, la mer et les vues aériennes. La richesse est donc rendue visible à travers l'architecture et la possession d'un territoire privé.
Présence du « temple »	Le bâtiment rayé bleu et blanc communément appelé le « temple » apparaît à la fin du montage. Il est utilisé comme image immédiatement reconnaissable et visuellement étrange, renforçant la dimension sombre de l'edit.
Organisation du montage	Le passage d'un gros plan sur Epstein aux propriétés puis au « temple » suit une logique associative : homme riche, fréquentations mondaines, île privée, bâtiments luxueux et architecture mystérieuse. Le montage ne développe aucune démonstration verbale.
Logique de sens	Le sens repose sur le contraste entre un désir banal de devenir millionnaire et l'usage inquiétant ou moralement condamnable de la richesse associé à Epstein. Le contenu suppose que le public connaît déjà l'affaire et peut comprendre l'allusion sans explication.
Place des violences	Les violences sexuelles ne sont jamais nommées, décrites ou contextualisées. Elles sont uniquement présumées dans la mémoire du public et servent à donner au gag sa tonalité sombre.

Élément	Observation précise
Place des victimes	Aucune survivante n'est montrée, nommée ou citée. Aucun témoignage, document judiciaire ou élément relatif à leur trajectoire ne figure dans le montage.
Logique de preuve	La vidéo ne formule pas d'argument factuel explicite et ne produit aucune preuve. Elle juxtapose des images connues afin de créer une impression de richesse inquiétante et de pouvoir opaque.
Dispositif audiovisuel	Format vertical, succession très rapide d'images, texte incrusté permanent, montage musical, alternance de gros plans et de vues aériennes, absence de narration explicative et clôture sur une image marqua

Application de la grille d'analyse

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Jeffrey Epstein, sa richesse, son statut social, son île et ses propriétés constituent l'unique centre du récit. Le montage ne porte ni sur les violences sexuelles, ni sur les mécanismes de recrutement, ni sur les poursuites judiciaires. La narration est organisée autour de ce qu'un homme extrêmement riche peut posséder et mettre en scène.
Degré de spéculation	1 — conjecture ou ambiguïté faiblement étayée. La vidéo ne formule aucun soupçon explicite de meurtre, de dissimulation ou de réseau caché. Elle peut suggérer une association entre richesse, pouvoir et activités inquiétantes, notamment par l'image du « temple », mais cette signification reste implicite. Le codage 2 serait trop élevé en l'absence d'une affirmation ou d'une question explicitement suspicieuse.
Statut de la parole des victimes	Absente. Aucune survivante ne parle et aucune parole de victime n'est rapportée. La vidéo ne mobilise ni témoignage, ni accusation, ni document produit dans le cadre des procédures judiciaires.
Agency	Nulle pour les victimes. Elles sont totalement exclues du dispositif. L'agency visuelle et symbolique est attribuée à Epstein, présenté à travers ses ressources, ses relations et ses propriétés. Le créateur du montage dispose également d'une agency éditoriale forte puisqu'il recompose l'affaire sous la forme d'un gag sur la richesse.
Fonction narrative des victimes	Absentes ; arrière-plan moral totalement implicite. Les victimes ne remplissent aucune fonction narrative directe. Leur existence est uniquement présupposée pour que le public comprenne pourquoi la richesse et les propriétés d'Epstein produisent un effet dérangentant. Elles deviennent ainsi un référent invisible nécessaire au fonctionnement de l'humour noir.
Crédibilité de la victime	Non applicable. Aucune victime n'est individualisée, aucune parole n'est citée et aucune crédibilité n'est discutée. Le contenu ne les conteste pas, mais ne leur accorde aucun statut de source ou de sujet de connaissance.

Dimension	Codage argumenté
Revendication de protection déclarée	Absente. Le montage ne réclame ni protection, ni justice, ni réparation pour les survivantes. Il ne formule aucune dénonciation explicite des violences et ne propose aucun objectif politique ou moral clairement énoncé.
Conformité à la « victime idéale »	Non applicable. Les victimes ne sont ni visibles, ni décrites, ni nommées. Aucun élément ne permet d'analyser leur conformité aux critères de vulnérabilité, d'innocence ou de respectabilité associés à la « victime idéale ».
Cadrement dominant	Luxe, fortune, propriétés privées et fascination pour le pouvoir. L'affaire Epstein est reformulée comme un imaginaire visuel de richesse extrême. L'île, les villas et le « temple » deviennent les objets principaux d'attention, tandis que les violences disparaissent complètement du cadre.
Déplacement de l'attention	Très élevé. Le montage déplace entièrement l'attention de l'expérience des victimes vers la fortune d'Epstein et la dimension spectaculaire de ses possessions. La richesse n'est pas analysée comme ressource ayant permis l'exploitation ou l'impunité ; elle est d'abord montrée comme une esthétique intrigante et mémorable.
Anonymisation / nomination	Epstein est immédiatement identifiable par son visage et par les images emblématiques de son île. Ses propriétés bénéficient d'une forte visibilité et d'une individualisation visuelle. Les survivantes, à l'inverse, sont totalement absentes et anonymisées. L'asymétrie est donc absolue entre la présence iconique de l'auteur et l'effacement des personnes victimes.
Spectacularisation (0-3)	3 — élevée. La vidéo repose entièrement sur la mise en forme audiovisuelle : montage ultracourt, musique, texte humoristique, succession rapide de plans, vues aériennes, propriétés luxueuses et image finale du « temple ». Aucun raisonnement développé n'est proposé ; l'impact dépend presque exclusivement de l'esthétique, du rythme et de la reconnaissance immédiate des images.
Ton dominant	Fascination sombre, humour noir, ironie et esthétisation du pouvoir. Le montage invite simultanément à rire du contraste formulé dans le texte et à contempler la richesse d'Epstein comme un univers exceptionnel, étrange et inquiétant.
Conclusion analytique	Cas extrême de déplacement esthétique correspondant à l'hypothèse 2. Le contenu transforme une affaire de violences sexuelles en edit humoristique et visuel consacré à la fortune, aux propriétés et à l'image publique d'Epstein. Les victimes sont totalement absentes comme sujets de parole, d'expérience et de justice. La modalité d'invisibilisation est celle de l' effacement pur , renforcé par l'iconisation de l'auteur et de ses biens. La spectacularisation doit être codée 3 , car elle constitue le principe même du contenu. En revanche, le degré de spéculation doit être ramené à 1 plutôt que 2 : la vidéo produit une ambiguïté inquiétante et une association implicite entre richesse et pouvoir, mais n'énonce aucun soupçon explicite de dissimulation ou de réseau caché.

3.7 — Contenu viral #7

Jeffrey Epstein: The Game of the Global Elite [Full Investigative Documentary]

Famille thématique	Réseau d'élites, dévoilement systémique et documentaire d'investigation alternatif
Plateforme	YouTube
Compte / chaîne	Simulation (@Simulation) — chaîne d'Allen Saakyan
Date de publication	21 mars 2020
Circulation observée	5 592 919 vues · 80 k mentions « J'aime » (observées lors de la constitution du corpus)
Durée analysée	Documentaire complet (≈ 1 h 30, à préciser selon la durée exacte affichée sur YouTube)
Dispositif	Documentaire d'investigation construit à partir d'archives audiovisuelles, d'interviews, de documents publics, d'extraits médiatiques, d'une narration en voix off et d'un montage destiné à mettre en relation les différents éléments de l'affaire Epstein. Intervenants mobilisés : Journalistes, témoins, survivantes, personnalités publiques, archives audiovisuelles et commentaires en voix off
Lien	https://www.youtube.com/watch?v=7-c-ZOMyLs8



Figure 7 — Capture d'écran du contenu viral #7

Source : *Jeffrey Epstein: The Game of the Global Elite [Full Investigative Documentary]*, YouTube, 21 mars 2020. Capture d'écran réalisée lors du visionnage du documentaire et archivée dans le corpus.

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Objet principal du documentaire	Le documentaire présente l'affaire Jeffrey Epstein comme le révélateur d'un système international de pouvoir impliquant des élites politiques, économiques, financières et médiatiques, dépassant largement la seule responsabilité individuelle d'Epstein.
Construction du récit	La narration repose sur une accumulation progressive d'archives audiovisuelles, d'interviews, de documents publics et de commentaires visant à reconstruire un réseau de relations et à mettre en évidence des mécanismes de protection des élites.
Logique argumentative	Le documentaire combine des faits largement établis (procédures judiciaires, témoignages, relations documentées) avec des rapprochements interprétatifs suggérant l'existence d'une protection systémique autour d'Epstein.
Place des élites	Les personnalités politiques, milliardaires, responsables institutionnels et proches d'Epstein occupent progressivement le centre du récit. Leur rôle présumé dans les mécanismes d'impunité devient le principal objet de la narration.

Élément	Observation précise
Place des victimes	Les violences sexuelles sont reconnues et plusieurs survivantes sont évoquées. Toutefois, leurs expériences individuelles servent principalement à démontrer le fonctionnement du système plutôt qu'à structurer le récit.
Sources mobilisées	Archives télévisées, interviews, documents publics, extraits médiatiques, photographies, images historiques et commentaires du réalisateur.
Dispositif audiovisuel	Documentaire construit autour d'une voix off, d'archives, de musique dramatique, d'incrustations graphiques, d'extraits d'interviews et d'un montage alterné destiné à produire une démonstration progressive.
Ton	Sérieux, critique, révélateur et orienté vers la dénonciation d'un système de pouvoir plus large que le seul cas Epstein.

Application de la grille d'analyse

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Jeffrey Epstein constitue le point d'entrée du récit, mais la narration se déplace rapidement vers les réseaux de pouvoir, les élites politiques, économiques et institutionnelles. Les victimes restent présentes sans devenir le centre organisateur du documentaire.
Degré de spéculation	3 — Dissimulation organisée ou réseau caché. Le documentaire dépasse le simple soupçon ponctuel et développe l'idée d'un système durable de protection des élites construit à partir de nombreux rapprochements documentaires. Il ne développe toutefois pas une théorie totalisante du fonctionnement de l'ordre mondial, ce qui ne justifie pas un codage de niveau 4.
Statut de la parole des victimes	Présente mais secondaire. Les survivantes sont reconnues et plusieurs témoignages sont mobilisés directement ou indirectement. Leur parole établit la réalité des violences mais ne structure pas la progression générale du documentaire.
Agency	Modérée. Les victimes apparaissent comme des personnes ayant dénoncé les violences et contribué à la révélation du système. Toutefois, l'agency principale est progressivement attribuée aux journalistes, enquêteurs, auteurs du documentaire et acteurs du réseau décrit.
Fonction narrative des victimes	Les victimes constituent le fondement moral et factuel du documentaire. Leur expérience devient progressivement la preuve permettant de démontrer l'existence d'un système de domination plus vaste.

Dimension	Codage argumenté
Crédibilité de la victime	Élevée. Le documentaire ne remet jamais en cause la crédibilité des survivantes. Les violences sont présentées comme établies et les témoignages comme des éléments essentiels de compréhension de l'affaire.
Revendication de protection déclarée	Indirecte. Le documentaire dénonce l'impunité, les défaillances institutionnelles et les mécanismes de protection des élites. Il soutient implicitement la recherche de justice sans développer un plaidoyer exclusivement centré sur les victimes.
Conformité à la « victime idéale »	Partiellement applicable. Les survivantes sont décrites comme de jeunes filles recrutées par un homme extrêmement riche et puissant, ce qui correspond largement aux critères de vulnérabilité développés par Christie. Cette dimension reste néanmoins secondaire dans l'économie générale du récit.
Cadrage dominant	L'affaire Epstein est présentée comme la manifestation d'un système international reliant exploitation sexuelle, pouvoir économique, influence politique et protection institutionnelle. Les violences sexuelles deviennent progressivement le point d'entrée d'une analyse systémique.
Déplacement de l'attention	Élevé. Le récit part des violences sexuelles mais déplace progressivement l'attention vers les élites, les réseaux internationaux, les mécanismes de protection et les enjeux de pouvoir. Les survivantes demeurent visibles mais cessent d'être le moteur principal de la narration.
Anonymisation / nomination	Jeffrey Epstein ainsi que de nombreuses personnalités publiques sont constamment nommés et contextualisés. Les survivantes apparaissent plus ponctuellement et demeurent moins individualisées que les membres du réseau décrit.
Spectacularisation (0–3)	2 — Modérée. Le documentaire mobilise musique dramatique, archives, montage rythmé et narration immersive. Ces procédés restent toutefois compatibles avec les codes du documentaire d'investigation et ne relèvent pas principalement d'une logique sensationnaliste.
Ton dominant	Révélation, investigation, dénonciation et critique systémique des élites.
Conclusion analytique	Cas particulièrement intéressant pour les hypothèses H2 et H3. Contrairement aux contenus viraux reposant principalement sur la spéculation ou la spectacularisation, ce documentaire reconnaît pleinement la réalité des violences sexuelles et la crédibilité des survivantes. Cependant, la dynamique narrative conduit progressivement à un déplacement du centre d'intérêt vers les élites politiques, économiques et institutionnelles ainsi que vers l'hypothèse d'un système de protection organisé. Les victimes demeurent visibles mais deviennent progressivement les preuves d'une architecture de pouvoir plus vaste. Ce contenu occupe ainsi une position intermédiaire entre le documentaire d'investigation et le récit viral spéculatif et constitue l'un des cas les plus nuancés du corpus pour tester les hypothèses du mémoire.

3.8 — Contenu viral #8

Publication 7 | Can't let this story disappear — The Jeffrey Epstein Show #jeffreypstein #conspiracy #tuckercarlson



Figure 8 — Capture d’écran du contenu viral #8

Source : @mr.cha.cha.cha, « Can’t let this story disappear — The Jeffrey Epstein Show », TikTok, 17 avril 2023 (date reconstituée dans le corpus). Capture archivée dans le corpus.

Éléments probants retenus pour le codage

Famille thématique	Mort d’Epstein, défaillances carcérales, responsabilité institutionnelle et soupçon de dissimulation
Plateforme	TikTok — extrait d’archive télévisée recontextualisé
Compte / chaîne	@mr.cha.cha.cha — 95,8 k abonnés · environ 3 M de mentions « J’aime » sur le compte
Date de publication	17 avril 2023 — date reconstituée dans le corpus
Circulation observée	454,6 k mentions « J’aime » sur la source republiée · 42,4 k enregistrements
Durée analysée	Environ 50 secondes
Intervenant principal	Tucker Carlson
Dispositif	Extrait télévisé recadré au format vertical, avec gros plan continu sur le présentateur, sous-titres centraux mot à mot et cadrage très resserré
Lien	https://www.tiktok.com/@mr.cha.cha.cha/video/7223016725409828097

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Objet principal de la vidéo	Tucker Carlson revient sur les circonstances de la mort de Jeffrey Epstein et sur l'absence persistante, selon lui, d'explication satisfaisante concernant les défaillances de la surveillance carcérale.
Promesse éditoriale du paratexte	La légende « Can't let this story disappear » affirme qu'il faut empêcher l'affaire de disparaître de l'espace public. Le hashtag #conspiracy oriente explicitement la réception vers l'hypothèse d'une dissimulation.
Événement rappelé	Le clip évoque la mort d'Epstein en prison comme un événement particulièrement anormal, entouré d'incohérences qui demeureraient insuffisamment expliquées.
Gardes pénitentiaires	Carlson rappelle que les gardes chargés de surveiller Epstein ont reconnu des manquements. Cette référence sert à établir qu'une défaillance a été reconnue sans résoudre l'énigme générale.
Responsabilité institutionnelle	Le gouvernement et le département de la Justice sont présentés comme les institutions ayant promis des explications, sans fournir selon le commentateur une réponse publique complète.
Logique argumentative	Le clip ne présente pas de preuve directe d'un assassinat. Il transforme cependant l'absence de réponse et les défaillances institutionnelles en indices d'un possible cover-up.
Question finale	La séquence se termine sur « Why is that? », interrogation qui invite le public à interpréter l'absence de réponse comme volontaire.
Place des victimes	Aucune victime ou survivante n'est nommée, citée ou montrée. Aucun témoignage n'est mobilisé et aucune demande de justice pour les femmes et filles victimes n'est formulée.
Sources mobilisées	Le clip repose exclusivement sur l'autorité discursive de Tucker Carlson. Aucun document judiciaire, rapport institutionnel ou point de vue contradictoire n'est présenté dans la séquence.
Dispositif audiovisuel	Extrait recadré verticalement, gros plan continu sur le présentateur, sous-titres centraux mot à mot et cadrage très resserré sur les expressions faciales.
Ton	Alerte, indignation, accusation implicite et soupçon institutionnel.

Application de la grille d'analyse

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	La mort de Jeffrey Epstein, les gardes pénitentiaires, le département de la Justice et l'absence d'explication officielle structurent entièrement le récit. Tucker Carlson occupe la position du commentateur qui maintient l'affaire dans l'espace public et interpelle les autorités. Les victimes ne participent à aucun niveau à la construction narrative.

Dimension	Codage argumenté
Degré de spéculation	3 — dissimulation organisée ou cover-up institutionnel. Le clip ne se contente pas de relever une anomalie isolée. Il associe les défaillances des gardes, les promesses des autorités, l'absence d'explication du département de la Justice et la persistance du silence. La légende « Can't let this story disappear » et le hashtag #conspiracy renforcent explicitement l'hypothèse qu'une information est volontairement cachée. Aucun commanditaire n'est désigné et aucune théorie totalisante n'est développée, ce qui exclut le niveau 4.
Statut de la parole des victimes	Absente. Aucune survivante ne parle directement ou indirectement. Aucun témoignage, aucune déclaration judiciaire et aucun document produit par une victime ne sont mobilisés. La seule parole autorisée est celle du commentateur médiatique.
Agency	Nulle pour les victimes. Elles n'apparaissent ni comme actrices de la dénonciation, ni comme plaignantes, ni comme sources de connaissance. L'agency discursive appartient à Tucker Carlson, qui pose les questions et interprète le silence. Une agency institutionnelle négative est attribuée au gouvernement et au département de la Justice, présentés comme responsables de l'absence d'explication.
Fonction narrative des victimes	Absentes. Les victimes ne servent même pas explicitement de justification morale au commentaire. Les crimes sexuels à l'origine de l'incarcération d'Epstein disparaissent entièrement derrière l'énigme de sa mort et la responsabilité supposée des institutions. Il s'agit d'un cas d'effacement pur.
Crédibilité de la victime	Non applicable. Aucune victime n'est individualisée et aucune parole n'est citée ou évaluée. Le contenu ne remet pas directement en cause les survivantes, mais il ne les reconnaît à aucun moment comme sources de connaissance sur l'affaire.
Revendication de protection déclarée	Absente pour les victimes. La revendication porte sur la transparence, la vérité et la nécessité de ne pas laisser l'histoire disparaître. Le récit prétend défendre le droit du public à obtenir des réponses, mais ne formule aucune demande concernant la protection, la réparation ou la reconnaissance des survivantes.
Conformité à la « victime idéale »	Non applicable. Aucune femme ou fille victime n'est montrée, nommée ou décrite. Le contenu ne permet donc aucune analyse de sa vulnérabilité, de sa respectabilité ou de sa conformité aux critères sociaux de la « victime idéale ».
Cadrement dominant	Cover-up institutionnel, silence gouvernemental et absence d'explication. Le problème est défini comme une rétention d'information par les autorités plutôt que comme un système de violences sexuelles. Les institutions deviennent les objets du soupçon, tandis que la mort d'Epstein est transformée en énigme politique et médiatique.

Dimension	Codage argumenté
Déplacement de l'attention	Très élevé. L'attention quitte totalement les violences sexuelles, les mécanismes d'exploitation et les survivantes pour se concentrer sur la mort d'Epstein, les fautes des gardes et le silence du département de la Justice. L'auteur des violences devient l'objet de la préoccupation principale, alors que les personnes victimes sont entièrement supprimées du récit.
Anonymisation / nomination	Jeffrey Epstein, Tucker Carlson, les gardes, le gouvernement et le département de la Justice sont nommés ou identifiables. Les institutions et les figures masculines disposent d'une forte présence narrative. Les survivantes sont totalement anonymisées puisqu'elles ne sont même pas évoquées comme groupe.
Spectacularisation (0-3)	2 — modérée. Le contenu repose sur un recadrage vertical très serré, un zoom progressif sur le visage, des sous-titres centraux mot à mot, une succession rapide de formulations accusatrices et une question finale destinée à maintenir le suspense. Il ne comporte toutefois ni reconstitution, ni images d'archives multiples, ni montage complexe, ce qui ne justifie pas le niveau 3.
Ton dominant	Alerte, indignation, suspicion et accusation implicite. Le présentateur construit une tension entre les promesses des autorités et leur silence. La question finale « Why is that? » invite le public à produire lui-même une interprétation conspirative.
Conclusion analytique	Cas fort de l'hypothèse 2 et exemple clair de cover-up narratif. La séquence transforme l'affaire Epstein en interrogation sur la mort du détenu et sur le silence supposé des institutions. Les victimes sont totalement absentes comme sujets de parole, d'expérience ou de justice. Le degré de spéculation doit être codé 3 , car la combinaison du commentaire, de la légende et du hashtag #conspiracy construit explicitement l'hypothèse d'une dissimulation organisée. La spectacularisation est modérée, au niveau 2 , en raison du format vertical, des gros plans et du sous-titrage intensif. Le contenu ne correspond pas exactement à l'hypothèse 3 : il n'invoque pas la protection des victimes tout en les rendant secondaires. Il relève plutôt de l' effacement pur , la revendication de vérité publique ayant entièrement remplacé la reconnaissance des survivantes.

3.9 — Contenu viral #9

Epstein's Client List Rumors, Tucker Carlson vs Ben Shapiro | PBD Podcast | Ep. 344

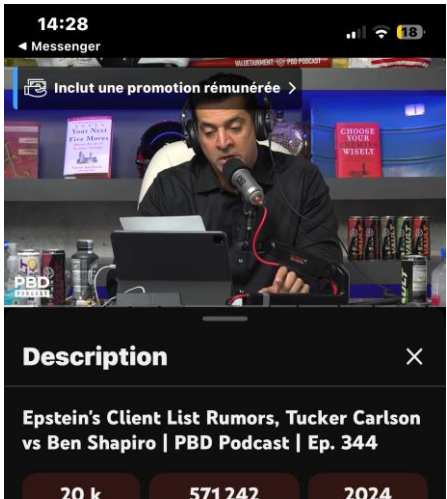


Figure 9 — Capture d’écran du contenu viral #9

Source : PBD Podcast / Valuetainment, « Epstein’s Client List Rumors, Tucker Carlson vs Ben Shapiro | Ep. 344 », YouTube, 2 janvier 2024. Capture archivée dans le corpus.

Famille thématique	Liste de noms, élites, impunité, protection des victimes et soupçon de dissimulation
Plateforme	YouTube — podcast filmé
Compte / chaîne	@PBDPodcast — 2,95 M d’abonnés
Date de publication	2 janvier 2024
Circulation observée	571 242 vues · 20 k mentions « J’aime »
Durée totale de la vidéo	Environ 2 h 22 min 20 s
Segment principalement codé	Environ 9 min 52 s à 26 min 14 s
Dispositif	Discussion de plateau entre plusieurs commentateurs, avec lecture d’articles, affichage de titres de presse, photographies de personnalités et diffusion d’extraits audiovisuels
Lien	https://www.youtube.com/watch?v=Biuf3rdteZY

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Objet principal du segment	La discussion porte sur la publication de documents associés à l'affaire Epstein, sur les noms susceptibles d'y apparaître et sur la question de savoir si certaines personnalités puissantes bénéficient d'une protection médiatique, politique ou judiciaire.
Promesse narrative	Le titre met en avant les « client list rumors » et l'opposition entre Tucker Carlson et Ben Shapiro. L'affaire est ainsi cadrée comme une controverse sur les noms cachés, les élites potentiellement impliquées et l'attitude des commentateurs publics.
Centre de la discussion	Les intervenants accordent une attention importante à Bill Clinton, au prince Andrew, à Bill Gates et à d'autres hommes connus. La question dominante est de savoir quels noms devraient être rendus publics et pourquoi certaines personnalités paraissent échapper aux conséquences.
Documents judiciaires	Les documents sont présentés comme susceptibles de révéler l'identité de personnes jusqu'alors protégées. Leur publication nourrit une attente de dévoilement, même si le fait qu'un nom apparaisse dans un document n'établit pas nécessairement une participation à des crimes.
Usage de la notion de « liste »	La discussion tend à rapprocher plusieurs catégories distinctes — relations sociales, présence dans des carnets d'adresses, voyages, citations judiciaires et implication criminelle. L'expression « client list » produit donc une simplification narrative en donnant l'impression d'un document unique recensant les coupables.
Bill Clinton	Bill Clinton occupe une place importante dans la discussion. Ses relations avec Epstein, ses déplacements et son éventuelle présence dans les documents sont examinés comme des indices de proximité nécessitant davantage d'explications.
Prince Andrew	Le prince Andrew est cité comme l'une des personnalités les plus directement associées aux accusations de Virginia Giuffre. Il sert d'exemple d'un homme puissant dont le nom est publiquement lié à l'affaire.
Bill Gates	Bill Gates est évoqué à travers ses rencontres avec Epstein et les réactions publiques de Melinda Gates. Le débat se concentre davantage sur les raisons de ces relations et sur l'image publique de Gates que sur les victimes.
Extrait de Melinda Gates	Un extrait de Melinda Gates est diffusé ou commenté. Elle exprime son malaise concernant Epstein et de l'empathie pour les jeunes femmes victimes. Cette parole introduit brièvement une perspective morale centrée sur les violences, mais elle provient d'une observatrice extérieure et non d'une survivante du système.

Élément	Observation précise
Virginia Giuffre	Virginia Giuffre est nommée comme plaignante et comme personne à l'origine de procédures ayant conduit à la diffusion de documents. Son rôle judiciaire est reconnu, mais son témoignage n'est pas développé dans ses propres termes.
Statut procédural des victimes	Les victimes sont principalement évoquées comme parties judiciaires, femmes mineures ou jeunes femmes dont l'identité doit être protégée. Elles apparaissent comme la cause légitime de la publication des documents sans devenir les principales locutrices du débat.
Revendication de publication	Les intervenants réclament que les noms des hommes éventuellement impliqués soient rendus publics. Cette demande est présentée comme une exigence de transparence et d'égalité devant la justice.
Revendication de protection	Les intervenants distinguent les noms des hommes puissants, qu'ils souhaitent voir publiés, de l'identité des femmes et des mineures, qui devrait rester protégée. La protection des victimes est donc explicitement invoquée.
Contradiction narrative	Malgré cette revendication, l'essentiel du temps et de l'énergie discursive est consacré aux hommes célèbres, à leur réputation, à leurs voyages, à leurs relations et à la possibilité qu'ils soient « intouchables ». Les victimes fournissent la justification morale du débat, mais n'en constituent pas le centre effectif.
Hypothèse de protection organisée	La discussion suggère que certaines personnalités seraient protégées en raison de leur richesse, de leur influence ou de leurs connexions. Le retard dans la publication des noms ou l'absence de poursuites est interprété comme pouvant résulter d'une protection institutionnelle.
Notion d'« intouchables »	Les puissants sont présentés comme susceptibles d'échapper à la justice grâce à leur statut. Cette représentation transforme l'affaire en démonstration plus générale de l'impunité des élites.
Distinction entre apparition d'un nom et culpabilité	Certains intervenants introduisent ponctuellement une prudence : être cité dans des documents, avoir rencontré Epstein ou avoir voyagé avec lui ne suffit pas à prouver une participation aux violences. Cette réserve juridique demeure toutefois en tension avec le cadrage général fondé sur la révélation des noms.
Place des faits de violence	Les violences sexuelles sont reconnues comme graves et réelles, mais elles sont peu décrites dans leur matérialité. Les mécanismes de recrutement, d'emprise, de coercition et d'exploitation sont moins développés que les relations d'Epstein avec les personnalités célèbres.
Place des survivantes	Les survivantes sont mentionnées collectivement et Virginia Giuffre est nommée. Cependant, aucune survivante ne participe directement au débat et aucun témoignage substantiel n'est diffusé pour structurer la compréhension du système.

Élément	Observation précise
Dispositif audiovisuel	Le dispositif alterne plans de plateau, gros plans sur les intervenants, écrans partagés, titres d'articles, photographies de personnalités et extraits médiatiques. Ce montage permet d'enchaîner rapidement les noms et de matérialiser visuellement le réseau supposé.
Ton	Indignation, suspicion, humour ponctuel et dénonciation de l'impunité. Le ton oscille entre prudence juridique et affirmation selon laquelle le public ne reçoit pas toute la vérité.

Application de la grille d'analyse

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Les élites, la publication des noms, la liste supposée, l'impunité et la protection institutionnelle constituent le centre du segment. Bill Clinton, le prince Andrew, Bill Gates et d'autres hommes puissants organisent la progression de la discussion. Les victimes sont présentes, mais leur expérience ne dirige pas le débat.
Degré de spéculation	3 — dissimulation organisée ou protection des puissants. La discussion dépasse le simple soupçon concernant un nom particulier. Elle construit l'hypothèse selon laquelle des institutions, des médias ou des réseaux d'influence empêcheraient la publication complète des informations et protégeraient certaines personnalités. Le niveau 4 n'est pas justifié, car le récit reste circonscrit à l'affaire Epstein et ne développe pas une théorie totalisante de l'ensemble de la société.
Statut de la parole des victimes	Faible et principalement indirect. Virginia Giuffre est nommée et son action judiciaire est résumée à travers les documents, mais sa parole propre n'est pas longuement diffusée. Les autres victimes sont évoquées comme « women », « young women », « girls » ou « minors ». L'extrait de Melinda Gates exprime de l'empathie pour elles, mais il ne constitue pas un témoignage de survivante.
Agency	Faible. Virginia Giuffre dispose d'une agency judiciaire réelle : ses démarches contribuent à la publication des documents et à la mise en cause du prince Andrew. Cependant, cette action est rapidement reformulée comme point de départ d'une enquête sur les hommes célèbres. L'agency discursive principale appartient aux commentateurs qui interprètent les documents et réclament les noms.
Fonction narrative des victimes	Preuve morale et judiciaire légitimant l'enquête sur les élites. Les victimes établissent la gravité de l'affaire et justifient la demande de transparence. Elles sont néanmoins mobilisées surtout pour autoriser une autre intrigue : découvrir quels hommes puissants étaient associés à Epstein et pourquoi certains noms seraient protégés.

Dimension	Codage argumenté
Crédibilité de la victime	Globalement reconnue, mais peu développée. Les intervenants ne remettent pas directement en cause Virginia Giuffre ou les autres jeunes femmes. Ils emploient parfois des précautions juridiques telles que « alleged », sans construire un discours de discrédit. Toutefois, leur parole n'est pas explorée comme une source complète de connaissance sur les violences et le fonctionnement du système.
Revendication de protection déclarée	Présente et contradictoire. Les intervenants demandent explicitement que l'identité des femmes et des mineures soit protégée, tout en exigeant que les noms des hommes soient publiés. Cette revendication reconnaît les victimes comme personnes vulnérables et dignes de protection. Cependant, elle entre en contradiction avec une structure narrative qui consacre l'essentiel de l'attention aux célébrités masculines et au cover-up.
Conformité à la « victime idéale »	Forte dans la représentation générique. Les « underage girls » et les « young women » sont présentées comme vulnérables, innocentes et confrontées à des hommes riches et puissants. Cette représentation facilite leur reconnaissance morale comme victimes légitimes. Elle demeure toutefois abstraite : leurs différences, leurs trajectoires et leurs paroles individuelles sont effacées au profit d'une catégorie homogène.
Cadrement dominant	Liste de noms, impunité des élites et dissimulation institutionnelle. Le problème est défini comme l'absence de transparence concernant les personnalités liées à Epstein. Les violences constituent le fondement moral du scandale, mais l'intrigue principale porte sur les personnes célèbres, les documents rendus publics et les institutions susceptibles de les protéger.
Déplacement de l'attention	Élevé. Le segment commence avec des documents issus de procédures impliquant des victimes, mais se déplace rapidement vers Clinton, Andrew, Gates, les vols, les rencontres et la réputation des hommes puissants. Les violences et les expériences des survivantes deviennent secondaires par rapport à la recherche des noms et à la dénonciation de l'impunité.
Anonymisation / nomination	Les hommes puissants sont fortement nommés, montrés à l'image et différenciés les uns des autres. Leurs fonctions, relations et réactions publiques sont discutées en détail. Les victimes sont principalement anonymisées sous des catégories collectives. Virginia Giuffre constitue l'exception, mais elle est surtout présentée comme source procédurale des documents plutôt que comme sujet d'un récit développé.
Spectacularisation (0-3)	1 — faible. Le format reste celui d'un podcast de plateau : plans fixes, échanges verbaux, lecture d'articles et diffusion ponctuelle d'extraits. La succession de noms célèbres et les réactions indignées produisent une certaine dramatisation, mais il n'y a ni musique de suspense dominante, ni reconstitution, ni montage particulièrement accéléré.

Dimension	Codage argumenté
Ton dominant	Indignation, suspicion, humour ponctuel et dénonciation de l'impunité. Les intervenants expriment une volonté de transparence tout en maintenant une tension entre prudence juridique et conviction que certaines informations sont volontairement dissimulées.
Conclusion analytique	Cas paradigmatique de l'hypothèse 3. Contrairement aux contenus où les victimes sont entièrement absentes, ce podcast les invoque explicitement, reconnaît leur vulnérabilité et demande la protection de leur identité. Pourtant, leur parole propre ne structure pas la discussion. Elles servent principalement de fondement moral et judiciaire à une intrigue centrée sur les élites, les listes, les noms et le cover-up. La modalité d'invisibilisation est donc celle de l' instrumentalisation narrative : les victimes sont présentes et reconnues, mais leur expérience est subordonnée à une démonstration portant sur les hommes puissants. Le degré de spéculation doit être codé 3 , car une protection organisée des élites est explicitement envisagée. La spectacularisation reste faible, au niveau 1 , en raison du format conversationnel du podcast.

3.10 — Contenu viral #10

Bill Clinton and Epstein List Trending. Where to Find the Unsealed Testimony When Released

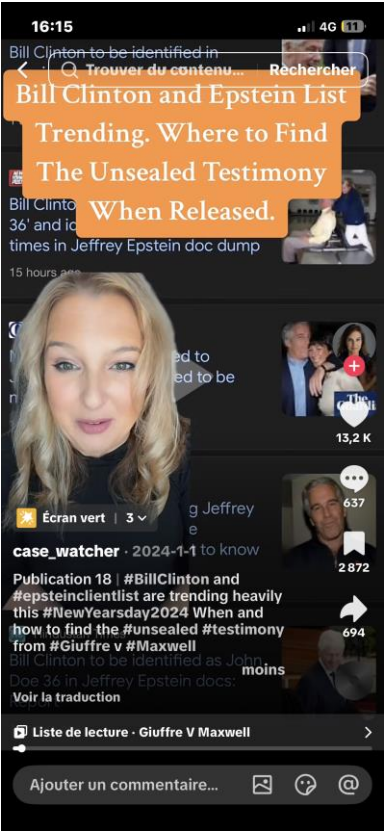


Figure 10 — Capture d’écran du contenu viral #10

Source : capture extraite du fichier VIDEO10.mp4 fourni pour le corpus. Le compte, la plateforme exacte et la date de publication ne sont pas identifiables avec certitude dans le fichier transmis.

Famille thématique	Documents judiciaires, liste de noms, Bill Clinton, recherche en ligne et promesse de dévoilement
Plateforme	TikTok — vidéo verticale
Compte / chaîne	@case_watcher
Date de publication	1er janvier 2024
Circulation observée	Plus de 1 million de vues
Durée analysée	Environ 1 min 30 s

Famille thématique	Documents judiciaires, liste de noms, Bill Clinton, recherche en ligne et promesse de dévoilement
Intervenante principale	Créatrice de contenu apparaissant face caméra
Dispositif	Commentaire face caméra superposé à des résultats d'actualité, suivi d'une démonstration de recherche Google et de consultation du site CourtListener
Lien	https://www.tiktok.com/@case_watcher/video/7319207283177688366

Éléments probants retenus pour le codage

Élément	Observation précise
Objet principal de la vidéo	La créatrice explique comment retrouver en ligne les documents judiciaires susceptibles d'être rendus publics dans l'affaire <i>Giuffre v. Maxwell</i> . La vidéo s'inscrit dans l'actualité entourant la levée des scellés et la circulation de rumeurs concernant les noms associés à Jeffrey Epstein.
Titre incrusté	Le texte d'ouverture indique : « Bill Clinton and Epstein List Trending. Where to Find The Unsealed Testimony When Released. » Ce titre associe immédiatement Bill Clinton, l'idée d'une « Epstein List » et la perspective de documents judiciaires nouvellement accessibles.
Arrière-plan médiatique	Pendant la première partie, la créatrice apparaît devant une série de résultats d'actualité consacrés à Bill Clinton et aux documents Epstein. Plusieurs titres évoquent son identification dans des documents précédemment caviardés ou son apparition répétée dans des dossiers liés à Epstein.
Bill Clinton	Bill Clinton constitue l'accroche principale. Son nom apparaît dans le titre de la vidéo et dans plusieurs résultats de presse visibles à l'arrière-plan. La vidéo exploite donc sa notoriété pour introduire le sujet des documents déclassifiés ou déscellés.
Usage de l'expression « Epstein List »	Le titre reprend l'expression populaire « Epstein List », qui suggère l'existence d'une liste unique de personnes impliquées. La démonstration conduit pourtant vers un dossier judiciaire plus complexe, composé de nombreux documents, ordonnances et pièces procédurales.
Promesse de dévoilement	La vidéo repose sur l'attente de nouvelles révélations. La créatrice montre où consulter les documents « when released », c'est-à-dire au moment de leur publication, et invite implicitement le public à suivre directement le dossier.
Recherche Google	Dans la seconde partie, la créatrice ouvre Google en navigation privée et saisit une requête liée à Giuffre v. Maxwell . Cette séquence transforme la vidéo en tutoriel pratique de recherche documentaire.

Élément	Observation précise
Accès à CourtListener	La démonstration conduit au site CourtListener, où apparaît le dossier Giuffre v. Maxwell (22-3050) devant la Cour d’appel des États-Unis pour le deuxième circuit.
Consultation du dossier	La créatrice montre la page du dossier et la liste des entrées procédurales. Le public est ainsi orienté vers une source juridique primaire plutôt que vers une simple compilation de rumeurs sur les réseaux sociaux.
Statut des documents	Les documents visibles appartiennent à un dossier judiciaire. Leur publication peut contenir des noms, témoignages, pièces et références, mais la vidéo n’explique pas systématiquement que la présence d’un nom ne constitue pas en soi une preuve de participation à des violences.
Place de Virginia Giuffre	Virginia Giuffre est présente dans le nom du dossier judiciaire et donc au cœur de la source consultée. Toutefois, elle est surtout mobilisée comme terme permettant de retrouver les documents. Sa trajectoire, son témoignage et son rôle dans la dénonciation du système ne sont pas développés.
Place de Ghislaine Maxwell	Ghislaine Maxwell apparaît comme partie adverse dans l’intitulé du dossier. Elle est présente en qualité d’actrice judiciaire et de figure centrale de l’affaire, mais son rôle criminel n’est pas expliqué dans le détail.
Place des victimes	Les victimes sont indirectement présentes à travers Virginia Giuffre et la nature du dossier. Cependant, aucune parole de survivante n’est diffusée, aucun extrait de témoignage n’est lu et aucune expérience vécue n’est contextualisée.
Dimension pédagogique	La vidéo possède une véritable dimension pratique : elle montre au public comment effectuer la recherche, identifier le dossier et accéder aux pièces sur CourtListener. Elle se distingue ainsi des contenus reposant uniquement sur une affirmation spectaculaire.
Limites explicatives	La vidéo accorde peu de place aux distinctions juridiques entre personne citée, témoin, relation sociale, partie au procès, personne accusée et auteur de violences. L’accroche fondée sur la « liste » risque donc de simplifier la nature des documents consultés.
Logique argumentative	Le contenu ne développe pas une théorie précise de dissimulation. Il présuppose néanmoins que les documents déscellés pourront révéler des informations importantes ou des noms jusqu’alors cachés.
Dispositif audiovisuel	Format vertical, intervenante incrustée devant des résultats de recherche, texte d’ouverture orange, transition vers une capture d’écran de téléphone, saisie d’une requête Google et navigation sur CourtListener.
Ton	Informatif, enthousiaste, orienté vers la révélation et la participation du public à la recherche documentaire.

Application de la grille d'analyse

Dimension	Codage argumenté
Centralité narrative	Les documents judiciaires, les noms susceptibles d'y apparaître, Bill Clinton et la méthode permettant d'accéder au dossier constituent le centre du récit. Virginia Giuffre apparaît dans l'intitulé de l'affaire, mais son expérience et sa parole ne structurent pas l'explication.
Degré de spéculation	1 — conjecture ou ambiguïté faiblement étayée. La vidéo anticipe que les documents déscellés pourront révéler des informations importantes et reprend l'expression médiatique « Epstein List ». Toutefois, elle ne formule pas explicitement une théorie d'assassinat, de réseau caché ou de dissimulation organisée. Elle montre en outre une source judiciaire réelle. Le soupçon reste donc limité et principalement produit par le paratexte et l'attente de révélation.
Statut de la parole des victimes	Très faible et indirect. Virginia Giuffre est présente comme partie au dossier judiciaire, mais aucune de ses déclarations n'est lue ou commentée. Aucune survivante ne prend directement la parole. La victime est donc visible dans la référence procédurale sans être reconnue comme locutrice.
Agency	Faible. Virginia Giuffre possède une agency judiciaire importante puisque son action est à l'origine du dossier consulté. Cependant, la vidéo ne développe pas cette action. L'agency discursive est surtout attribuée à la créatrice, qui montre au public comment rechercher et consulter les documents.
Fonction narrative des victimes	Point d'entrée procédural vers les documents. Virginia Giuffre rend possible l'existence du dossier et sa consultation, mais elle fonctionne principalement comme nom de recherche et comme source administrative des pièces. Son expérience des violences est remplacée par une intrigue portant sur les noms qui pourraient être révélés.
Crédibilité de la victime	Implicitement reconnue mais non analysée. La vidéo ne met pas en doute Virginia Giuffre et traite son dossier comme une source judiciaire légitime. Toutefois, sa parole n'est pas présentée comme une source autonome permettant de comprendre les violences, l'emprise ou le système Epstein.
Revendication de protection déclarée	Absente. La vidéo ne formule aucune demande de protection, de réparation ou de justice pour les survivantes. Son objectif est de montrer comment accéder aux documents et de suivre les révélations attendues.
Conformité à la « victime idéale »	Non analysable de manière substantielle. Virginia Giuffre est nommée, mais aucune information sur son âge au moment des faits, sa vulnérabilité, sa trajectoire ou les conditions de sa victimisation n'est développée.
Cadrage dominant	Documents à désceller, noms potentiellement révélés et enquête participative en ligne. L'affaire est cadrée comme un dossier que le public peut explorer directement grâce à des moteurs de recherche et à une base juridique. La recherche des noms prend le pas sur l'analyse des violences.

Dimension	Codage argumenté
Déplacement de l'attention	Élevé. Bien que le dossier porte le nom de Virginia Giuffre, l'attention est immédiatement déplacée vers Bill Clinton, la « liste », les documents à venir et la procédure permettant de les consulter. La victime est présente dans l'infrastructure juridique, mais absente comme sujet d'expérience.
Anonymisation / nomination	Bill Clinton bénéficie d'une très forte nomination dans le titre et les résultats de presse. Jeffrey Epstein, Ghislaine Maxwell et Virginia Giuffre sont également nommés. Toutefois, la fonction de ces noms est asymétrique : Clinton sert d'accroche spectaculaire, Epstein et Maxwell structurent l'affaire, tandis que Giuffre sert principalement à identifier le dossier judiciaire. Les autres victimes restent anonymes.
Spectacularisation (0-3)	2 — modérée. Le contenu utilise une accroche orange très visible, le nom d'une célébrité, une mosaïque de titres d'actualité, un format vertical, une intervenante face caméra et une démonstration rapide sur téléphone. La spectacularisation est toutefois tempérée par la dimension pédagogique et par l'accès à une source juridique réelle.
Ton dominant	Informatif, enthousiaste, participatif et orienté vers le dévoilement. La créatrice invite implicitement les internautes à suivre eux-mêmes les documents et à prendre part à l'enquête en ligne.
Conclusion analytique	Cas intermédiaire soutenant principalement l'hypothèse 2. La vidéo ne repose pas uniquement sur la rumeur : elle dirige effectivement le public vers le dossier judiciaire <i>Giuffre v. Maxwell</i> et possède une valeur pédagogique réelle. Toutefois, elle utilise Bill Clinton et l'expression « Epstein List » comme accroches, puis réduit Virginia Giuffre à la fonction de clé d'accès procédurale. La survivante est présente nominalement mais sa parole, son expérience et son agency ne structurent pas le récit. La modalité d'invisibilisation est donc une présence procédurale sans centralité narrative . Le degré de spéculation est codé 1 , car la vidéo suggère des révélations futures sans construire explicitement une dissimulation organisée. La spectacularisation est modérée, au niveau 2 , en raison de l'accroche célébrité, du montage vertical et de la promesse de révélation.

4. Synthèse transversale du corpus viral

4.7. Conclusion transversale

Le principal résultat du corpus n'est pas que les récits viraux nient les violences ou discréditent systématiquement les victimes. Le mécanisme est plus subtil : les violences sont généralement admises, mais elles cessent d'organiser le récit. Les survivantes perdent leur statut de sujets de connaissance au profit de figures plus médiagéniques — Epstein, les célébrités, les enquêteurs amateurs, les institutions ou les lieux emblématiques. L'invisibilisation discursive résulte donc moins d'un silence absolu que d'une redistribution de l'attention, de l'agency et de la valeur narrative. Plus le contenu privilégie le mystère, la performance, la célébrité ou l'esthétique, plus les victimes deviennent un arrière-plan moral implicite plutôt que le centre de l'affaire. Le corpus confirme ainsi que la viralité ne se contente pas de diffuser l'affaire Epstein : elle la recompose en récit de dévoilement et de spectacle, au risque de reproduire symboliquement la dépossession de la parole des survivantes que le mémoire cherche précisément à documenter.

4.6. Validation des hypothèses

L'hypothèse 1 ne peut être testée qu'en comparaison avec le corpus journalistique et ne peut donc être validée à partir de la seule présente annexe. L'hypothèse 2 est fortement confirmée : les dix récits viraux déplacent l'attention vers les auteurs, les élites, les lieux, les indices ou les dispositifs de révélation. L'hypothèse 3 est confirmée de manière ciblée plutôt que générale. Le contenu #9 en constitue le cas paradigmatique : il réclame la protection de l'identité des femmes et des mineures tout en consacrant l'essentiel du débat aux hommes puissants et à la liste supposée. Le contenu #7 constitue un cas plus nuancé : les survivantes y sont reconnues et crédibles, mais leurs expériences deviennent progressivement les preuves d'une architecture de pouvoir plus vaste. Les contenus #4 et #10 montrent, quant à eux, des formes de présence sans centralité, tandis que les autres relèvent principalement de l'effacement pur.

4.5. Spéculation, preuve et logique de dévoilement

Les niveaux de spéculation s'échelonnent de 1 à 3. Les contenus #6 et #10 restent au niveau 1 : ils suggèrent une signification inquiétante ou des révélations futures sans affirmer une dissimulation organisée. Les contenus #2, #4 et #5 relèvent du soupçon explicite, niveau 2. Les contenus #1, #3, #7, #8 et #9 construisent plus nettement l'hypothèse d'un réseau protecteur, d'un cover-up ou d'une protection organisée des puissants, niveau 3. Le contenu #7, Jeffrey Epstein: The Game of the Global Elite, combine des faits documentés et des témoignages avec des rapprochements interprétatifs suggérant l'existence d'une protection systémique autour d'Epstein, sans développer pour autant une théorie totalisante de niveau 4.

4.4. Le rôle décisif des formats et de la spectacularisation

La spectacularisation agit comme un opérateur d'invisibilisation, mais elle ne se confond pas avec le degré de spéculation. Les contenus #5 et #6 atteignent le niveau maximal de spectacularisation : l'infiltration et l'esthétique du luxe transforment l'affaire en aventure ou en objet de fascination, en effaçant totalement les victimes. Le contenu #7 présente une spectacularisation modérée, de niveau 2 : la musique dramatique, les archives et le montage immersif restent compatibles avec les codes du documentaire d'investigation, même s'ils renforcent la progression vers une lecture systémique centrée sur les élites. À l'inverse, certains podcasts peu spectaculaires (#1, #3 et #9) produisent néanmoins un déplacement important par la sélection des thèmes, l'accumulation des noms et la logique de dévoilement. La forme audiovisuelle intensifie donc l'effacement, sans en être l'unique cause.

4.3. Une asymétrie constante de nomination et d'agency

Les figures masculines disposent presque toujours d'un nom, d'un visage, d'un statut et d'une capacité d'action. Epstein, les commentateurs, les créateurs de contenu, les gardes, les responsables institutionnels et les personnalités célèbres sont individualisés et dotés d'une agency narrative forte. Les survivantes sont, au contraire, absentes, regroupées sous des catégories génériques ou réduites à une fonction procédurale. Même lorsque Maria Farmer, Virginia Giuffre ou d'autres victimes sont nommées, leur parole est le plus souvent reformulée par un narrateur ou subordonnée à la progression d'une intrigue sur les auteurs et les élites.

4.2. Trois formes principales d'invisibilisation

Le corpus met en évidence trois modalités distinctes. La première est l'effacement pur : les victimes sont entièrement absentes des contenus #1, #2, #5, #6 et #8. La deuxième est la présence contextuelle ou procédurale sans centralité : les victimes sont reconnues ou nommées, mais leur parole ne dirige pas le récit (#3, #4, #7 et #10). Dans le contenu #7, elles constituent plus précisément le fondement moral et factuel d'une démonstration centrée sur une architecture de pouvoir plus vaste. La troisième est l'instrumentalisation narrative : les victimes sont explicitement invoquées et déclarées dignes de protection, mais elles servent surtout à légitimer une intrigue centrée sur les élites et la dissimulation (#9). Cette distinction évite de réduire toutes les formes d'invisibilisation à une simple absence quantitative.

4.1. Résultat général : un déplacement narratif systématique

L'analyse des dix contenus confirme un déplacement structurel de l'attention. Quel que soit le format — podcast, mini-documentaire, vlog, edit TikTok, archive télévisée, documentaire d'investigation alternatif ou tutoriel de recherche — le centre de gravité se déplace des violences sexuelles et de l'expérience des survivantes vers d'autres objets plus visibles et plus facilement scénarisables : la mort d'Epstein, les anomalies carcérales, les personnalités puissantes, les listes de noms, l'île, les propriétés, la richesse ou le cover-up. L'hypothèse 2 est ainsi fortement confirmée dans l'ensemble du corpus, avec des degrés variables mais sans véritable contre-exemple.

5. Contrôle de stabilité du codage

Afin de vérifier la stabilité du codage, recoder à distance d'au moins une semaine quatre contenus contrastés : #1 (podcast et soupçon de dissimulation), #4 (présence secondaire des victimes), #7 (documentaire d'investigation alternatif et déplacement vers les réseaux d'élites) et #9 (instrumentalisation narrative). Comparer les valeurs attribuées à l'agency, à la fonction narrative des victimes, au déplacement de l'attention, au degré de spéculation et à la spectacularisation. Toute divergence doit conduire soit à justifier le choix final, soit à préciser la règle de décision dans le codebook.

6. Registre des contenus du corpus viral

[10] TikTok — @case_watcher, 1er janvier 2024. « Bill Clinton and Epstein List Trending. Where to Find the Unsealed Testimony When Released ».

[9] Valuetainment — PBD Podcast, 2 janvier 2024. « Epstein's Client List Rumors, Tucker Carlson vs Ben Shapiro | Ep. 344 ».

[8] @mr.cha.cha.cha, 17 avril 2023 (date reconstituée). « Can't let this story disappear — The Jeffrey Epstein Show ».

[7] Simulation (@Simulation) — Allen Saakyan, 21 mars 2020. « Jeffrey Epstein: The Game of the Global Elite [Full Investigative Documentary] ».

[6] @theclipsenthusiast, 22 janvier 2024. Edit viral centré sur la richesse, le pouvoir et les propriétés d'Epstein.

[5] Tyler Oliveira, 2 mai 2023. « I Snuck onto Jeffrey Epstein's Island... ».

[4] Vince Vintage, 3 novembre 2021. « The Connection Conspiracy Behind Jeffrey Epstein ».

[3] True Geordie Podcast #119, invité Shaun Attwood, 7 octobre 2019. « The Jeffrey Epstein Conspiracy ».

[2] Valuetainment, 8 juillet 2024. « Jeffrey Epstein's Clean Shaven Look and Guard Shifts Raise Suspicions ».

[1] JRE Clips, 13 août 2019. « What Really Happened to Jeffrey Epstein? | Joe Rogan and Tom Papa ».

Note de traçabilité : les dix fichiers vidéo ont été visionnés directement. Les métadonnées sont reprises uniquement lorsqu'elles sont observables dans le fichier ou documentées dans le corpus. Les niveaux de spéculation et de spectacularisation sont codés séparément conformément au protocole méthodologique du mémoire.